



MIGRATIONS INTERPROVINCIALES DU QUÉBEC

Entre 2011 ET 2016

Recensement 2016

Ministère de l'Immigration,
de la Francisation et de l'Intégration



Cette publication a été réalisée par :
Atika Chentir

Sous la coordination de :
Yulia Presnukhina

Service de la recherche, de la statistique et de la veille :
Anne-Marie Fadel p.i.

Avec la collaboration de :
Jason Turbide et Yulia Presnukhina

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2019

ISBN Version imprimée : 978-2-550-76371-0
ISBN Version électronique : 978-2-550-76372-7

Ce document a été conçu et réalisé par **le Service de la recherche, de la statistique et de la veille** du ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'intégration.

En raison de l'arrondissement aléatoire appliqué par Statistique Canada pour assurer la confidentialité, le total (en nombre et en pourcentage) peut ne pas correspondre à la somme des valeurs individuelles.

© Gouvernement du Québec, octobre 2019

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants	7
introduction	9
Portrait des migrations interprovinciales	10
Un déficit migratoire interprovincial du Québec qui se creuse	10
Les départs vers l'Ontario dominant.....	12
Caractéristiques des migrants interprovinciaux.....	14
Population immigrée comparée à la population native.....	14
Profil des migrants de la population immigrée selon la période d'immigration, la catégorie d'immigration et le continent de naissance	26
Conclusion	31
Annexe 1. Source des données.....	34
Annexe 2. Tableaux détaillés.....	36

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	36
Nombre de migrants interprovinciaux par période quinquennale pour la population âgée de 5 ans et plus selon le statut d'immigration, Québec, 2001-2006 à 2011-2016	
Tableau 2	36
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population native et immigrée du Québec âgée de 5 ans et plus, selon la province ou le territoire de provenance ou de destination, Québec 2011-2016	
Tableau 3	37
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial des populations immigrée et native de 5 ans et plus selon le groupe d'âge, Québec 2011-2016	
Tableau 4	37
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population âgée de 5 ans et plus selon la connaissance du français et de l'anglais et le statut d'immigration, Québec, 2011-2016	
Tableau 5	37
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population immigrée et native de 15 ans et plus selon la langue maternelle, Québec 2011-2016	
Tableau 6	38
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population de 15 ans et plus selon le statut d'immigration et le niveau de scolarité, Québec 2011-2016	
Tableau 7	38
Entrants, sortants et solde migratoire des populations immigrée et native de 15 ans et plus ayant obtenu un diplôme d'études post secondaires selon le domaine d'études, Québec 2011-2016	
Tableau 8	39
Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus selon la période d'immigration, Québec 2011-2016	
Tableau 9	39
Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus admises au Canada depuis 1980 selon la catégorie d'immigration, Québec 2011-2016	
Tableau 10	40
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population immigrée de 15 ans et plus selon le continent ou la région de naissance, Québec 2011-2016	

LISTE DES GRAPHIQUES ET FIGURES

Graphique 1	11
Nombre de migrants interprovinciaux par période quinquennale pour la population âgée de 5 ans et plus selon le statut d'immigration, Québec 2001-2006 à 2011-2016	
Graphique 2	11
Contribution au solde migratoire interprovincial des populations immigrée et native, Québec, périodes quinquennales 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2016	
Figure 1	13
Soldes migratoires interprovinciaux du Québec des populations immigrée et native et de la population totale âgée de 5 ans et plus entre 2011 et 2016	
Graphique 3	15
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial des populations immigrée et native de 5 ans et plus selon le groupe d'âge, Québec 2011-2016	
Graphique 4	15
Contribution des populations immigrée et native au solde migratoire selon le groupe d'âge, Québec 2011-2016	
Graphique 5	15
Contribution des différents groupes d'âge aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde migratoire total, Québec 2011-2016	
Graphique 6	17
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population âgée de 5 ans et plus selon la connaissance du français et de l'anglais et le statut d'immigration, Québec, 2011-2016	
Graphique 7	17
Contribution des populations native et immigrée de 5 ans et plus au solde migratoire selon la connaissance de la langue, Québec 2011-2016	
Graphique 8	18
Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde total selon la connaissance de la langue, Québec 2011-2016	
Graphique 9	19
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population immigrée et native de 15 ans et plus selon la langue maternelle, Québec 2011-2016	
Graphique 10	19
Contribution des populations immigrée et native de 15 ans et plus au solde migratoire selon la langue maternelle, Québec 2011-2016	

Graphique 11	20
Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde migratoire total selon la langue maternelle, Québec 2011-2016	
Graphique 12	22
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population de 15 ans et plus selon le statut d'immigration et le niveau de scolarité, Québec 2011-2016	
Graphique 13	22
Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde total selon le niveau d'études, Québec 2011-2016	
Graphique 14	23
Contribution des populations immigrée et native au solde migratoire selon le niveau d'études, Québec 2011-2016	
Graphique 15	24
Entrants, sortants et solde migratoire des populations immigrée et native de 15 ans et plus selon le domaine d'études, Québec 2011-2016	
Graphique 16	24
Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde total selon le domaine d'études, Québec 2011-2016	
Graphique 17	25
Contribution des populations immigrée et native au solde migratoire selon le domaine d'études, Québec 2011-2016	
Graphique 18	26
Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus selon la période d'immigration, Québec 2011-2016	
Graphique 19	27
Part de la population immigrée dans les entrants et les sortants et sa contribution au solde migratoire interprovinciale selon la période d'immigration, Québec 2011-2016	
Graphique 20	28
Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus admise depuis 1980 selon la catégorie d'immigration, Québec 2011-2016	
Graphique 21	28
Part de la population immigrée dans les entrants et les sortants et sa contribution au solde migratoire interprovinciale selon la catégorie d'immigration, Québec 2011-2016	
Graphique 22	30
Solde migratoire de la population immigrée de 15 ans et plus selon le continent ou la région de naissance, Québec 2011-2016	
Graphique 23	30
Contribution des personnes immigrées au total des entrants, des sortants et au solde migratoire total selon le continent de naissance, Québec 2011-2016	

FAITS SAILLANTS

Solde migratoire interprovincial du Québec

- Le solde migratoire interprovincial du Québec a été négatif pour la période 2011-2016. Ce solde est demeuré négatif et a continué à se creuser pour les trois périodes quinquennales 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2016. Ce déficit migratoire est passé de - 11 180 en 2001-2006 à - 36 800 en 2011-2016.
- La contribution de la population native au solde migratoire interprovincial a considérablement augmenté à travers le temps passant de 16,7 % en 2001-2006 à 53,8 % en 2011-2016, alors que celle de la population immigrée a conséquemment diminué de 83,3 % à 46,2 %.
- L'ampleur du phénomène migratoire est beaucoup plus importante chez la population immigrée. La contribution de la population immigrée dans le solde interprovincial du Québec est supérieure à sa part dans la population de 5 ans et plus recensée en 2016. Elle contribue à hauteur de 46,2 % à la perte migratoire totale enregistrée en 2011-2016 alors qu'elle ne représente que 14 % de la population recensée.
- Les départs du Québec entre 2011-2016 se sont effectués principalement vers trois provinces : l'Ontario, l'Alberta et la Colombie-Britannique. L'Ontario demeure cependant la province la plus attractive. Plus de la moitié de la perte migratoire du Québec s'est effectuée en faveur de cette province.

Caractéristiques des migrants pour la période de 2011-2016

Comparaison des populations immigrée et native

- **Âge**
 - Les personnes appartenant aux groupes d'âge des 25-34 ans et des 35-44 ans sont plus susceptibles de changer de province de résidence. La population native a été responsable de 63,1% de la perte migratoire chez les jeunes de 25-34 ans alors que la population immigrée a contribué à 65,5 % au solde migratoire négatif du groupe des 35-44 ans.
 - Pour le groupe des 5-14 ans, la population native est responsable de 75,8 % de la perte migratoire dans ce groupe d'âge. Ceci suggère que les familles avec enfants de la population native sont plus susceptibles de changer de province de résidence au cours de la période 2011-2016 que celles de la population immigrée.
- **Langue**
 - Tant chez la population immigrée que native, les personnes connaissant le français et l'anglais ou l'anglais seulement sont plus enclines à quitter le Québec au profit des autres provinces canadiennes. À l'inverse les personnes connaissant le français seulement sont moins mobiles et par conséquent sont plus susceptibles à demeurer au Québec.
 - Les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais sont les plus portées à quitter le Québec pour aller s'installer ailleurs au Canada (solde migratoire de -13 125 personnes). La quasi-totalité de la perte migratoire pour cette catégorie linguistique est causée par la population immigrée, soit 91,6 %. La population native a quant à elle contribué à 83,8 % au solde négatif des personnes ayant le français comme langue maternelle et à 81,4 % à celui des personnes ayant l'anglais. Ces résultats s'expliquent par le poids de chacun des groupes de population dans la population totale.
- **Scolarité**
 - Les personnes, dont le plus haut diplôme obtenu, est universitaire de niveau baccalauréat ou plus ont été les plus susceptibles à aller s'installer ailleurs au Canada tant pour la population immigrée que native. La population immigrée a été responsable de 54,9 % de la perte migratoire interprovinciale pour ce niveau d'éducation.

- La perte migratoire pour les personnes détenant un certificat ou diplôme d'un collège ou certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat est essentiellement entraînée par la population native qui y contribue à hauteur de 60,9 %.
- 57,7 % de la perte migratoire dans le groupe de personnes n'ayant aucun certificat ou diplôme est causée par la population immigrée.
- Environ 70 % de la perte migratoire s'est produite chez les personnes ayant étudié dans les quatre domaines de formation suivants :
 - **commerce, gestion et administration publique** avec une contribution à la perte migratoire pour ce domaine de formation de 52,3 % pour la population immigrée et 47,7 % pour la population native;
 - **architecture, génie et services connexes** pour lequel la population immigrée a contribué à hauteur de 58,9 % à la perte;
 - **sciences sociales et du comportement** où la population native contribue à 70,4 % à la perte migratoire;
 - **santé et domaines connexes** pour lequel la population native contribue à un peu plus de la moitié (54,0 %) à la perte migratoire.

Caractéristiques propres à la population immigrée pour la période 2011-2016

➤ *Période d'immigration*

- Les changements de province de résidence diminuent avec la durée de séjour au Québec. Ce sont ainsi les personnes immigrées d'arrivée récente qui sont les plus mobiles. Les personnes immigrées arrivées entre 2001 et 2005 ont affiché des pertes migratoires plus faibles que les cohortes d'arrivée plus récente, soit 2006-2010.

➤ *Catégorie d'immigration*

- Les personnes immigrées admises dans la catégorie de l'immigration économique sont les plus mobiles. La perte migratoire au profit des autres provinces canadiennes de cette catégorie représente 60,0 % de l'ensemble de la perte pour la population immigrée, mais reste relativement proche de sa part dans la population immigrée (cette catégorie représente 54,0 % de la population immigrée arrivée après 1980).
- Cette catégorie est suivie par celle de la catégorie des réfugiés qui contribue à 21,5 % de la perte migratoire de la population immigrée ce qui est plus élevé que sa part de 16,4 % dans la population immigrée arrivée après 1980.

➤ *Continent ou région de naissance*

- Les personnes immigrées nées en Asie ont été les plus nombreuses à quitter le Québec. Plus de la moitié des pertes migratoires interprovinciales du Québec entre 2011 et 2016 pour la population immigrée (54,0 %) est attribuable au déplacement des personnes nées en Asie vers le reste du Canada, ce qui est supérieur à la part (26,7 %) des personnes immigrées nées dans ce continent dans la population immigrée âgée de 15 ans et plus.
- Les personnes immigrées nées dans les Amériques et celles nées en Europe semblent adopter un comportement migratoire semblable avec une contribution au solde migratoire total d'environ 16,0 %.
- Les personnes immigrées nées en Afrique contribuent quant à elles à 13,4 % au solde migratoire total de la population immigrée.

INTRODUCTION

Au Canada, les migrations interprovinciales font partie des enjeux démographiques des provinces pour plusieurs raisons: l'attractivité des provinces, la disponibilité de la main d'œuvre et de la taille de la population, qui est un déterminant du poids démographique des provinces au sein de la confédération. Depuis plusieurs années, le Québec a été perdant dans ses échanges interprovinciaux avec le reste du Canada. Ces pertes se sont matérialisées par un solde migratoire interprovincial négatif qui s'est maintenu durant plusieurs années. Cependant, en 2016 et 2017 la situation s'est un peu améliorée et les soldes migratoires de ces années, tout en restant déficitaires, étaient moins défavorables pour le Québec comparativement aux années précédentes (Bilan démographique du Québec, 2018).

Les données annuelles sur les migrations interprovinciales proviennent des estimations démographiques réalisées par Statistique Canada et rendent compte des déplacements qui s'effectuent entre les provinces canadiennes. Toutefois, ces estimations ne permettent pas de réaliser des analyses selon les caractéristiques des personnes qui changent de lieu de résidence à l'intérieur du Canada, notamment celles des personnes immigrées. C'est avec les données du recensement de 2016 qu'il est possible d'examiner de plus près ces mouvements interprovinciaux et d'analyser davantage les caractéristiques des personnes qui migrent d'une province à une autre. De plus, comme le recensement dénombre les personnes selon leur statut d'immigration, ces données permettent d'analyser, selon certaines caractéristiques socio-économiques, le comportement migratoire interprovincial des personnes immigrées du Québec et de le comparer avec celui des personnes natives.

Ce rapport décrit donc :

- la part des migrations interprovinciales qui sont effectuées par des personnes immigrées et celle des personnes natives;
- le profil des personnes immigrées qui quittent le Québec au profit du reste du Canada;
- la comparaison du profil des migrants de la population immigrée avec celui de la population native.

Les données du recensement de 2016 ont été utilisées pour produire l'analyse du comportement migratoire des populations natives et immigrées. Les personnes résidentes non permanentes titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études ou qui revendiquent le statut de réfugié, ainsi que les membres de leur famille partageant le même permis et vivant avec elles au Canada sont exclues de l'étude.

Dans ce rapport les migrations interprovinciales ont été déduites des données recueillies par le biais du questionnaire détaillé du recensement 2016, notamment par la question posée à la population canadienne sur la province de résidence 5 ans auparavant. La question était la suivante: « Où cette personne habitait-elle il y a cinq ans? ». L'annexe 1 de ce rapport détaille la provenance de ces données ainsi que leurs limites.

Un déficit migratoire interprovincial du Québec qui se creuse

Le recensement de 2016 a dénombré 54 170 personnes au Québec âgées de 5 ans ou plus qui résidaient ailleurs au Canada cinq ans auparavant (les entrants) et 90 970 personnes qui ont quitté la province entre 2011 et 2016 (les sortants), **résultant en un solde migratoire de - 36 800 personnes.**

Au cours des trois périodes quinquennales antérieures au recensement de 2016, les pertes migratoires du Québec en faveur du reste du Canada ont augmenté :

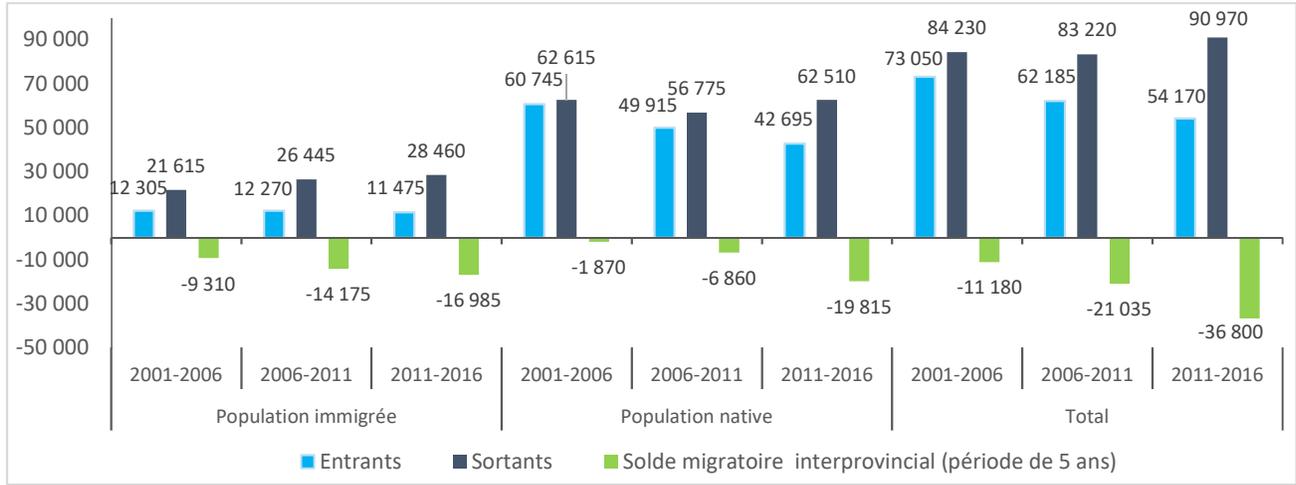
- Le solde migratoire interprovincial pour 2011-2016 est de - 36 800 personnes, ce qui représente une perte supplémentaire d'environ 16 000 personnes par rapport à ce qui a été enregistré entre 2006-2011 et 26 000 personnes de plus comparativement à 2001-2006 (soit un déficit trois fois plus élevé).

Entre 2011 et 2016, les pertes migratoires, au profit des autres provinces et territoires, ont été enregistrées tant chez la population immigrée (-16 985 personnes) que la population native (-19 815 personnes).

- Les pertes migratoires causées par les personnes immigrées représentent un peu moins de la moitié des pertes totales (46,1 % du solde migratoire total de -36 800 personnes), mais cette contribution est supérieure à la part (14,4 %) de la population immigrée âgée de 5 ans et plus dans la population totale recensée en 2016.
- Les sorties sont davantage compensées par les entrées chez la population native que chez la population immigrée. En effet, le nombre de sortants dans la population immigrée est beaucoup plus élevé que celui des entrants. En 2016, le ratio sortants/entrants est de 2,5 pour la population immigrée et de 1,5 pour la population native.
- Par ailleurs, la population native est de plus en plus responsable des pertes migratoires du Québec avec les autres provinces canadiennes, sa contribution au solde migratoire déficitaire total a connu une croissance considérable au cours des trois périodes quinquennales, passant de 16,7 % en 2001-2006 à 53,8 % en 2011-2016.

Graphique 1

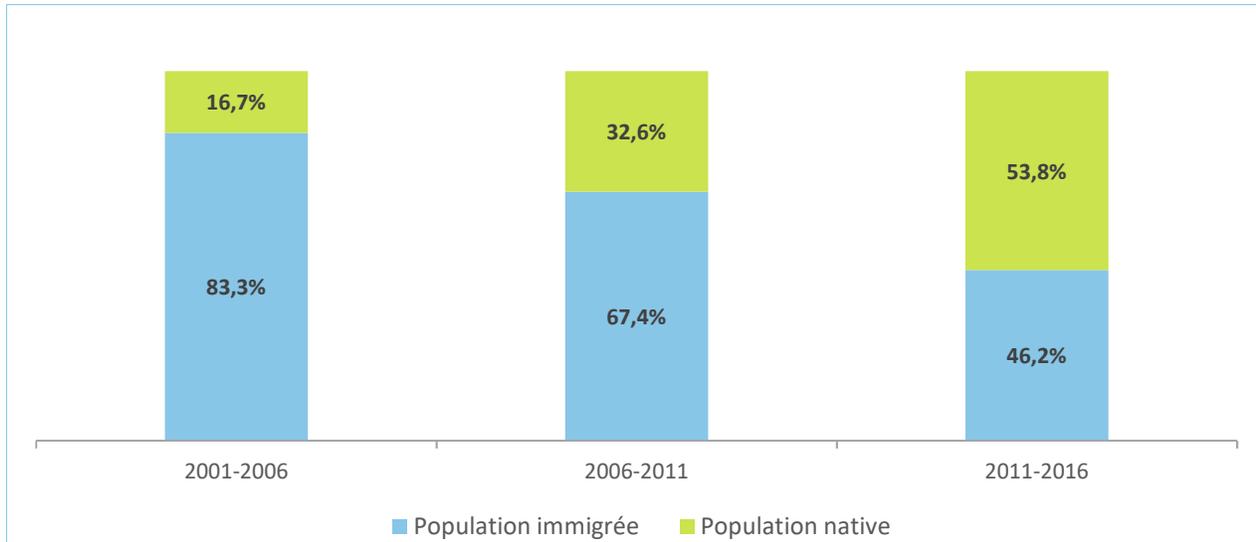
Nombre de migrants interprovinciaux par période quinquennale pour la population âgée de 5 ans et plus selon le statut d'immigration, Québec 2001-2006 à 2011-2016



Source: Recensement 2006, 2016 et Enquête nationale auprès des ménages 2011, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille du Ministère de l'immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).

Graphique 2

Contribution au solde migratoire interprovincial des populations immigrée et native, Québec, périodes quinquennales 2001-2006, 2006-2011 et 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Les départs vers l'Ontario dominant

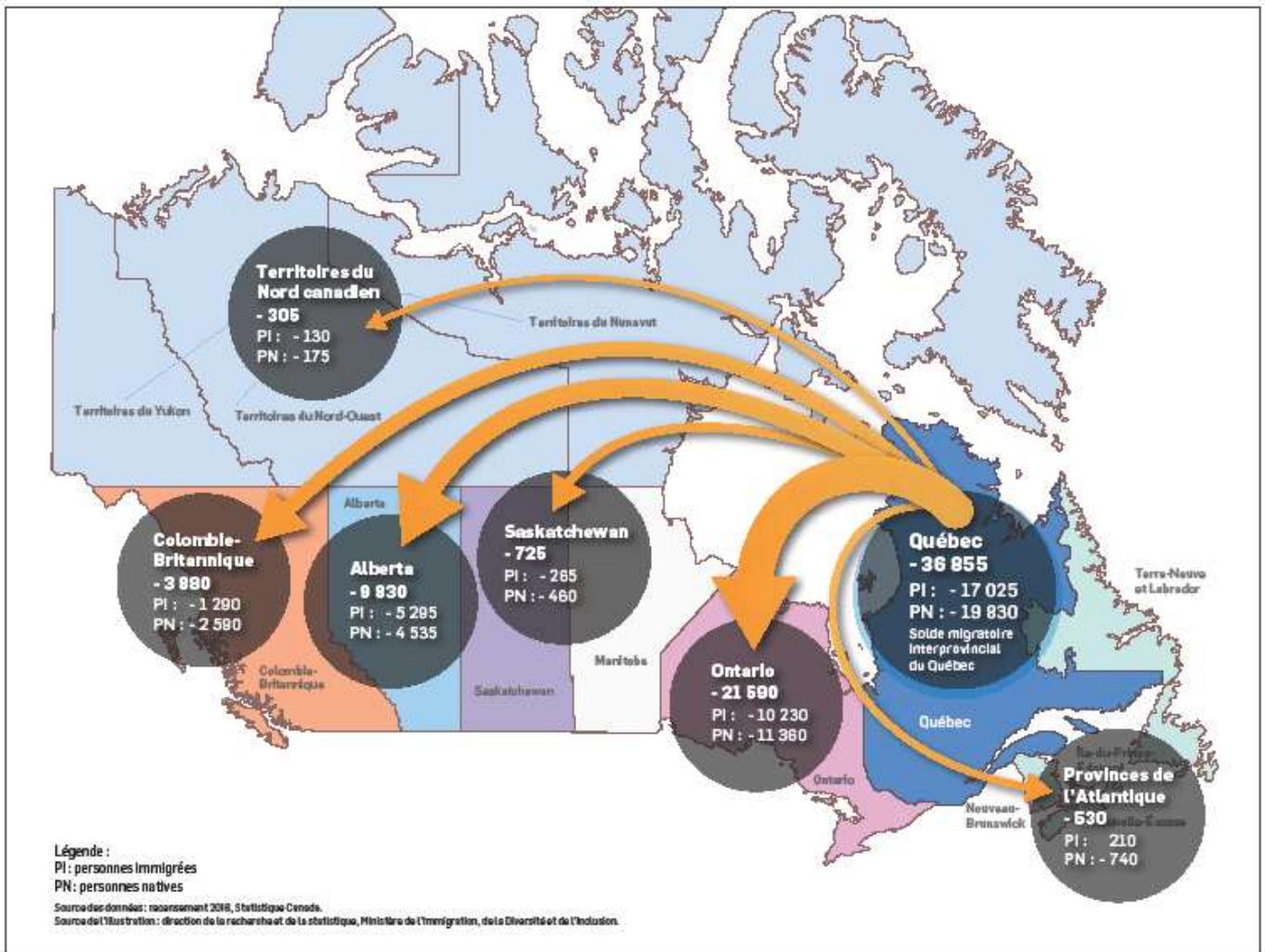
La plupart des échanges migratoires interprovinciaux du Québec entre 2011 et 2016 (**84 % des échanges**) se sont produits avec trois principales provinces: l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta, dont plus de la moitié avec l'Ontario.

- Le Québec enregistre des pertes au profit de l'Ontario tant pour la population immigrée que pour la population native. Au recensement de 2016, cette perte est de 21 590 personnes, dont 10 230 personnes immigrées et 11 360 personnes natives.
- L'Alberta et la Colombie-Britannique sont respectivement les deuxième et troisième provinces avec qui le Québec enregistre des pertes migratoires. Ces deux provinces regroupent environ 25 % des mouvements interprovinciaux avec le Québec.
- Au recensement de 2016, le solde migratoire avec l'Alberta est de - 9 830 personnes, dont - 5 295 personnes immigrées et - 4 535 personnes natives. Le déficit avec cette province provient davantage de la population immigrée (contribution de 53,9 % au solde migratoire) que de celui de la population native, alors qu'on observe une situation inverse dans le cas des autres provinces. Cette province était particulièrement plus attractive pour les personnes immigrées, dont le nombre de celles qui ont déménagé vers l'Alberta est cinq fois plus élevé que celui des personnes qui ont adopté le Québec comme province de résidence entre 2011 et 2016 en provenance de l'Alberta.
- La perte avec la Colombie-Britannique se chiffre à 3 880 personnes réparties en 1 290 personnes immigrées et 2 590 personnes natives.

Les échanges avec les autres provinces et territoires ne représentent que 16 % des mouvements migratoires du Québec avec le reste du Canada et leurs résultats aboutissent généralement à un solde migratoire négatif.

Figure 1

Soldes migratoires interprovinciaux du Québec des populations immigrée et native et de la population totale âgée de 5 ans et plus entre 2011 et 2016



CARACTÉRISTIQUES DES MIGRANTS INTERPROVINCIAUX

Dans l'analyse des mouvements migratoires interprovinciaux, le comportement migratoire des personnes immigrées est comparé à celui des personnes natives, selon des caractéristiques telles que l'âge, la connaissance du français et de l'anglais, la langue maternelle, le plus haut diplôme obtenu et le domaine de formation. Quant aux caractéristiques propres à la population immigrée, c'est notamment le cas pour la période d'arrivée, la catégorie d'immigration et le pays de naissance, un portrait des entrants et des sortants pour la population immigrée selon ces caractéristiques spécifiques sera dressé.

Population immigrée comparée à la population native

Dans la population recensée en 2016, des pertes migratoires entre 2011 et 2016 ont été enregistrées dans tous les groupes d'âge (le nombre de sortants est plus élevé que le nombre d'entrants au Québec), mais c'est aux jeunes âges¹ que les changements de résidence sont les plus fréquents.

Les 25-34 ans sont les plus mobiles

Les jeunes de 15-24 ans

- Avec un solde migratoire interprovincial de - 2 175 personnes, les jeunes de ce groupe d'âge semblent rester au Québec. Les faibles coûts des études au Québec comparativement aux autres provinces canadiennes pourraient contribuer à la rétention des jeunes de cette tranche d'âge.

Les jeunes âgées entre 25 et 34 ans

- Les jeunes de 25 à 34 ans en 2016 ont été les plus nombreux à changer de province de résidence entre 2011 et 2016. Le solde migratoire pour ce groupe d'âge est de - 11 800 personnes, soit la perte migratoire la plus élevée comparativement aux autres groupes d'âge (contribution de 32,0 % au solde migratoire total). Les perspectives d'emploi plus attrayantes dans les autres provinces canadiennes pourraient être un élément explicatif de cette forte mobilité.
- Toutefois, ce sont les personnes natives qui ont principalement contribué à ce solde négatif avec un déficit de 7 450 (soit 63,1 %) contre 4 350 personnes chez la population immigrée.

Les personnes âgées entre 35 et 44 ans

- Chez les 35 à 44 ans, alors âgés de 30 à 39 ans en 2011, la perte migratoire enregistrée chez la population immigrée est plus importante que celle de la population native (5 275 personnes comparativement à 2 775 personnes dans la population native). La population immigrée contribue ainsi à 65,5 % au solde migratoire total de - 8 050 personnes pour ce groupe d'âge.
- Dans cette tranche d'âge, il y a trois fois plus de sortants du Québec que d'entrants chez la population immigrée, alors que l'on compte moins du double de sortants que d'entrants dans la population native.

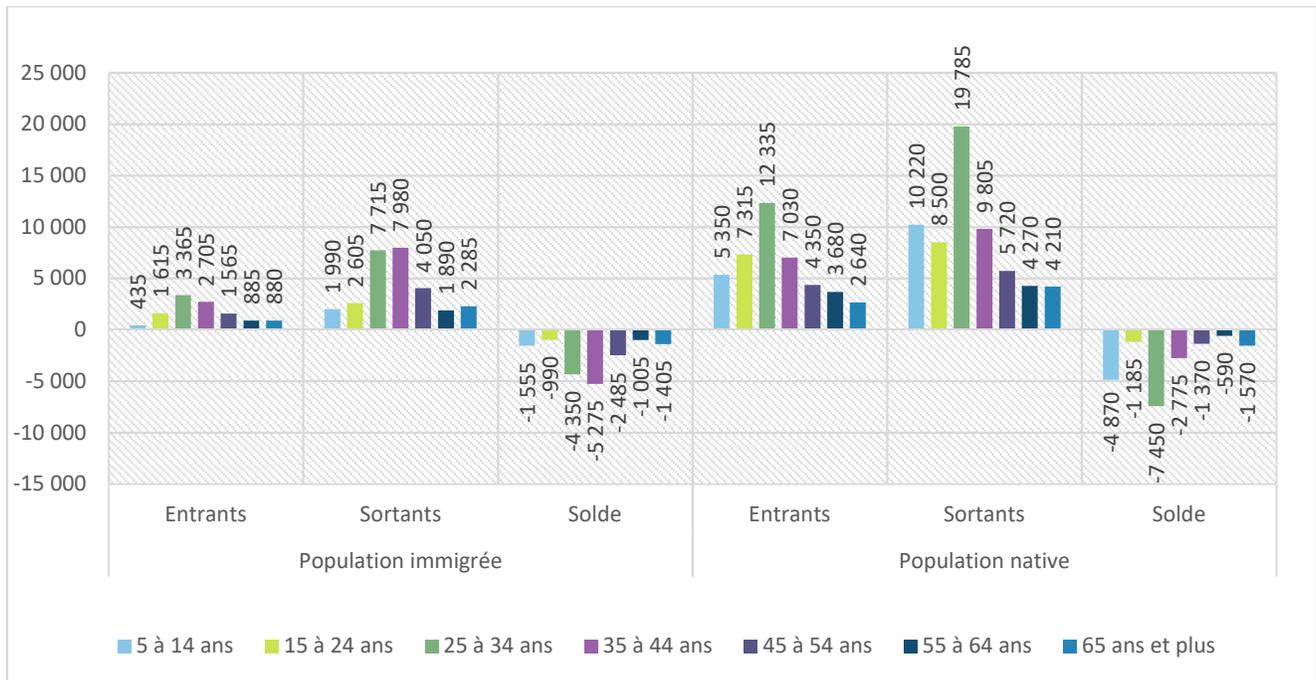
Les enfants de 5 à 14 ans

- Une grande différence entre les personnes immigrées et natives se trouve également dans le groupe d'âge des 5 à 14 ans. La perte migratoire totale de 6 425 enfants est majoritairement causée par le déficit dans la population native pour ce groupe d'âge (- 4 870 enfants chez la population native, soit 75,8 % de la perte totale).

¹ Dans cette analyse l'âge des migrants est celui recueilli au moment du recensement et non au moment de la migration.

Graphique 3

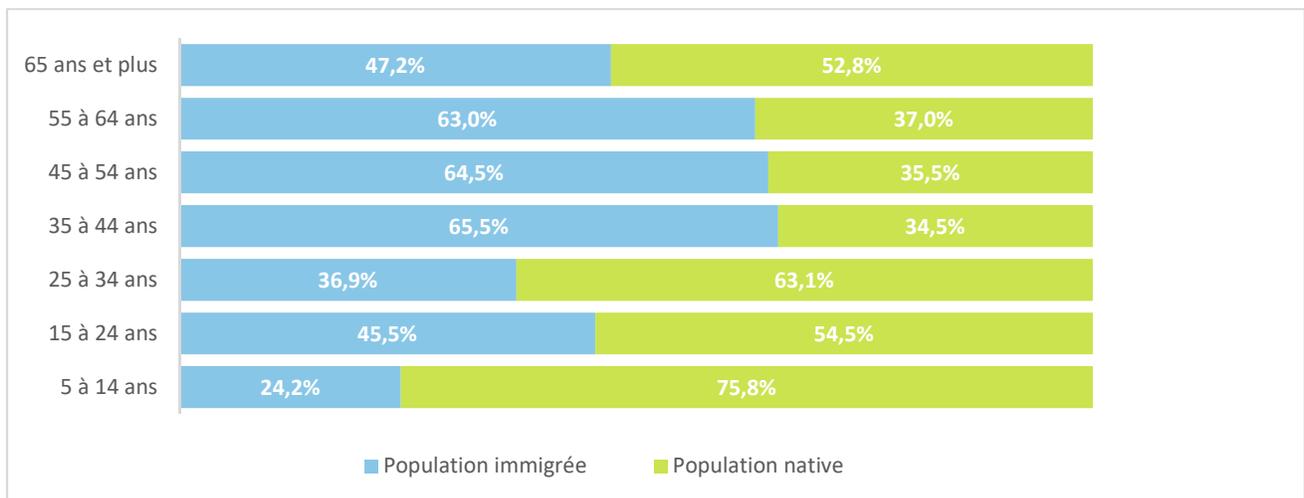
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial des populations immigrée et native de 5 ans et plus selon le groupe d'âge, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 4

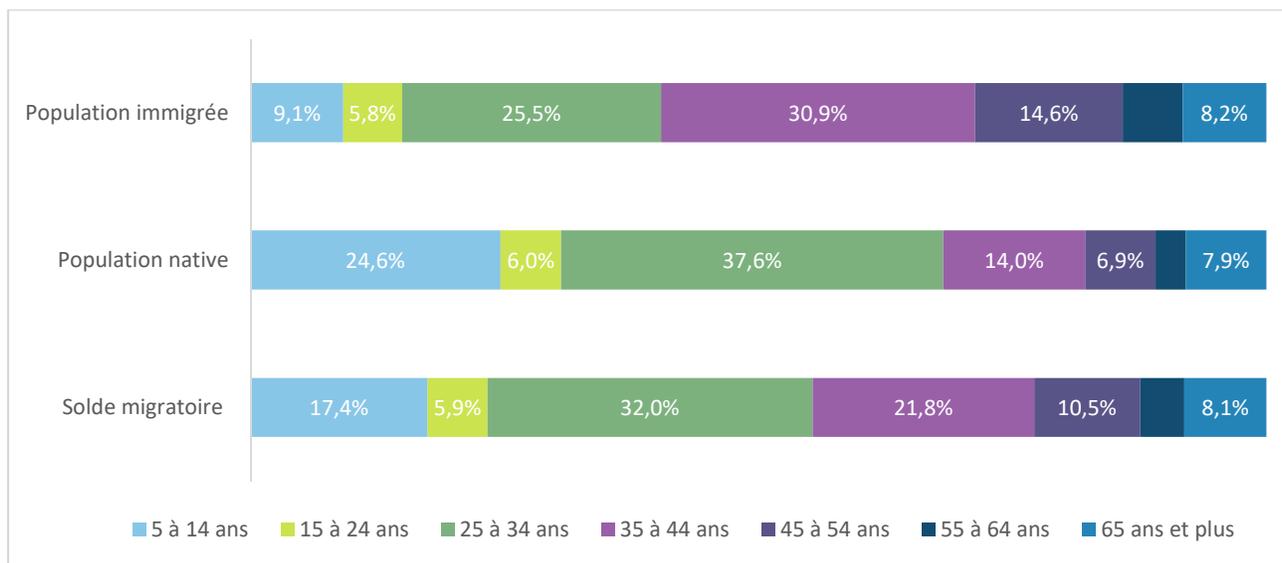
Contribution des populations immigrée et native au solde migratoire selon le groupe d'âge, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 5

Contribution des différents groupes d'âge aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde migratoire total, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Les personnes connaissant le français et l'anglais² enregistrent les pertes migratoires les plus élevées

Personnes connaissant le français et l'anglais :

- Durant la période 2011-2016, le Québec accuse un déficit migratoire interprovincial pour l'ensemble des groupes linguistiques, et ce, autant chez la population immigrée que native, mais les pertes les plus élevées se sont produites chez les personnes connaissant le français et l'anglais. Le solde migratoire pour cette catégorie contribue à hauteur de 68,0 % au solde migratoire total, suivi du groupe de personnes connaissant seulement l'anglais avec une contribution de 27,9 %.
- Chez les personnes connaissant le français et l'anglais, les pertes migratoires des personnes natives sont plus importantes que celles des personnes immigrées. Entre 2011 et 2016, ces pertes sont de 16 315 personnes (soit une contribution de 65,2 % au solde migratoire pour cette catégorie), alors que chez les personnes immigrées le déficit s'élève à 8 710 personnes (soit une contribution de 34,8 %). Toutefois le nombre de sortants de la province est 2,5 fois plus élevé que celui des entrants chez la population immigrée, alors que ce ratio n'est que de 1,6 dans la population native.

Personnes connaissant seulement l'anglais :

- La perte dans la population immigrée est plus élevée (6 950 personnes) que celle enregistrée chez les personnes natives de cette catégorie linguistique (une perte de 3 325 personnes). La perte migratoire de la population immigrée est ainsi 2,5 fois plus élevée que celle de la population native et sa contribution au solde migratoire est de 67,6 %. Une fois de plus, les personnes sortantes de la province pour la population immigrée, de cette catégorie linguistique, sont beaucoup plus nombreuses que celles qui y entrent (pour une personne de la population immigrée qui entre, 2,5 personnes quittent le Québec).

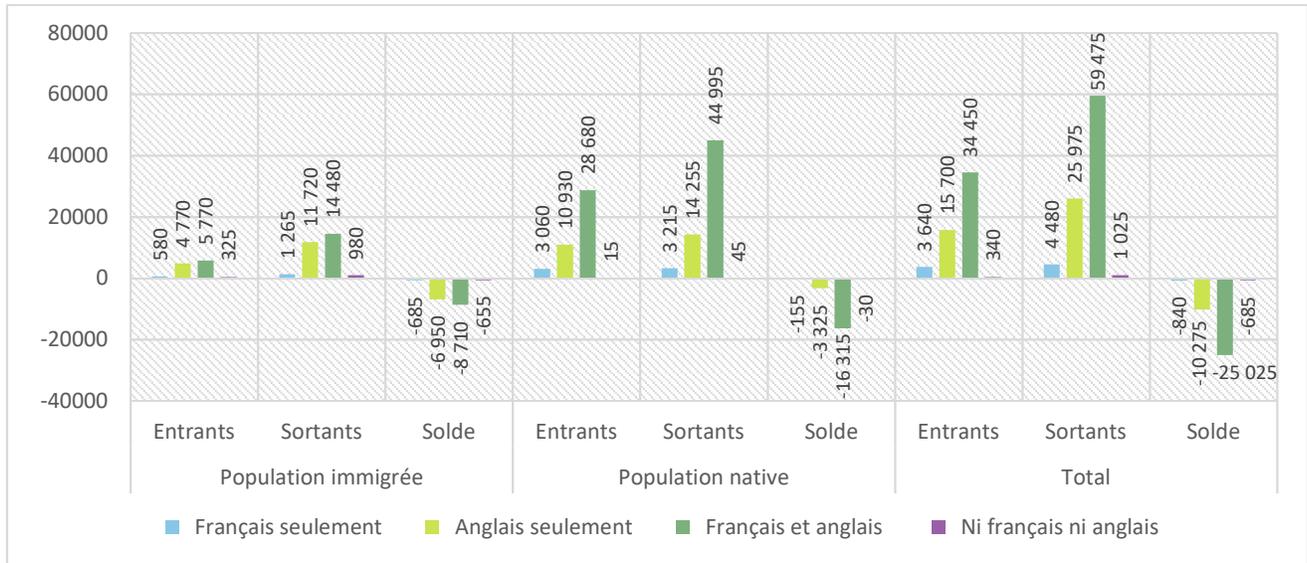
² À l'échelle du Canada, la connaissance du français et de l'anglais est mesurée au recensement par la capacité d'une personne à soutenir une conversation en anglais seulement, en français seulement, dans les deux langues, ou dans aucune des deux langues.

Personnes connaissant seulement le français ou ne connaissant aucune des deux langues (autre) :

- Ces personnes sont **sensiblement moins mobiles** autant chez les personnes natives qu'immigrées. Comme dans les autres groupes linguistiques, le nombre de sortants dépasse le nombre d'entrants. Ce qui résulte en un solde négatif autant chez la population immigrée que native.

Graphique 6

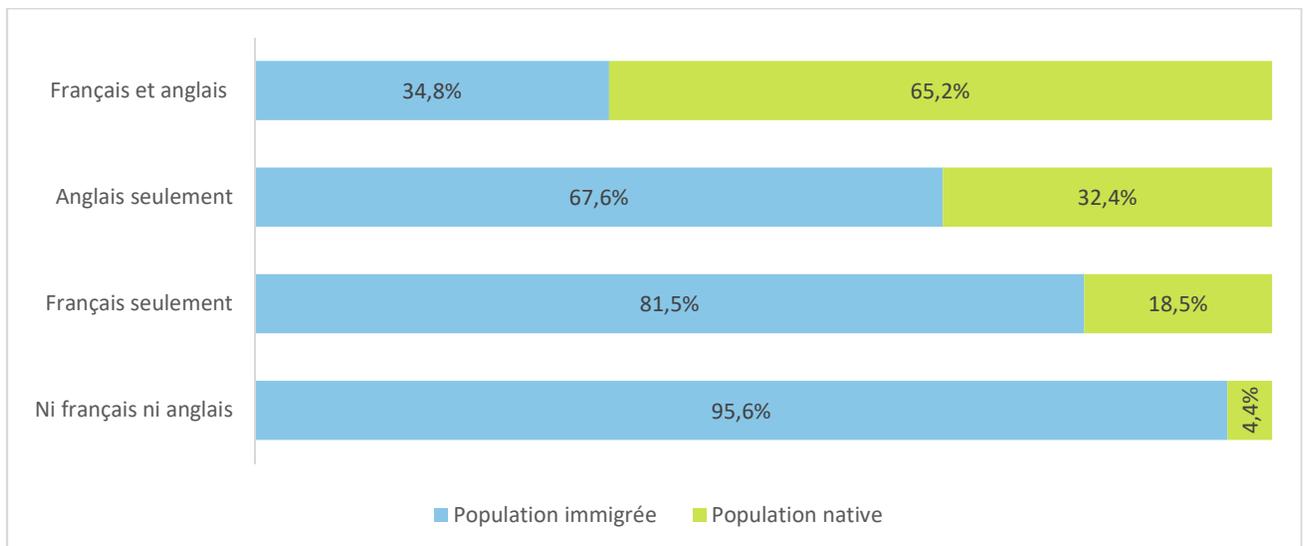
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population âgée de 5 ans et plus selon la connaissance du français et de l'anglais et le statut d'immigration, Québec, 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 7

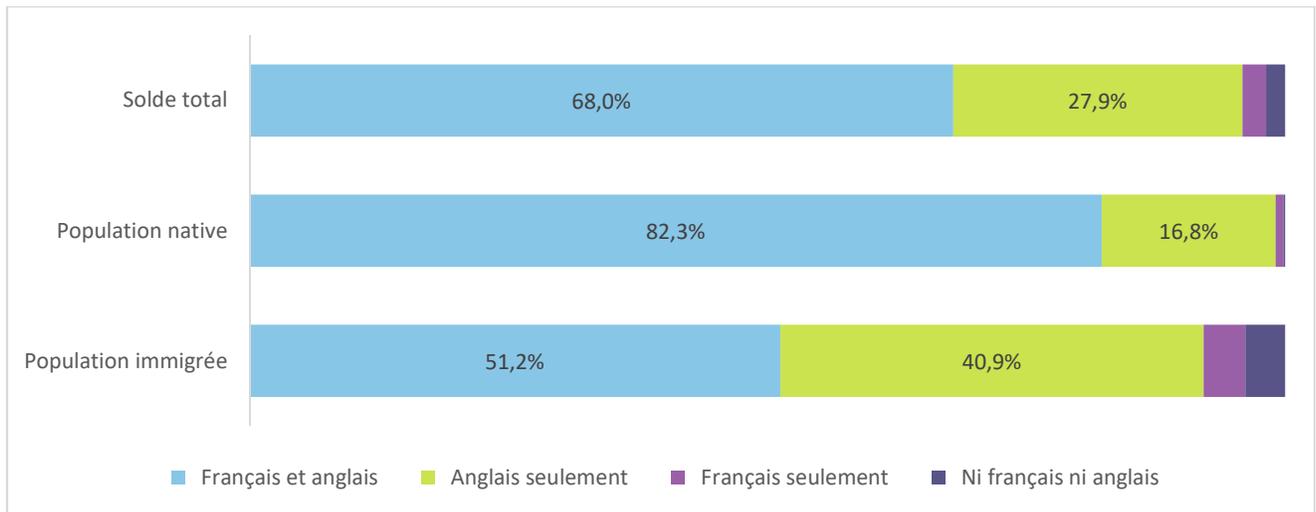
Contribution des populations native et immigrée de 5 ans et plus au solde migratoire selon la connaissance de la langue, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 8

Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde total selon la connaissance de la langue, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Les personnes immigrées dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais sont les plus mobiles

- Les déficits migratoires sont enregistrés pour tous les groupes linguistiques autant chez les personnes natives que chez les personnes immigrées.

Personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais

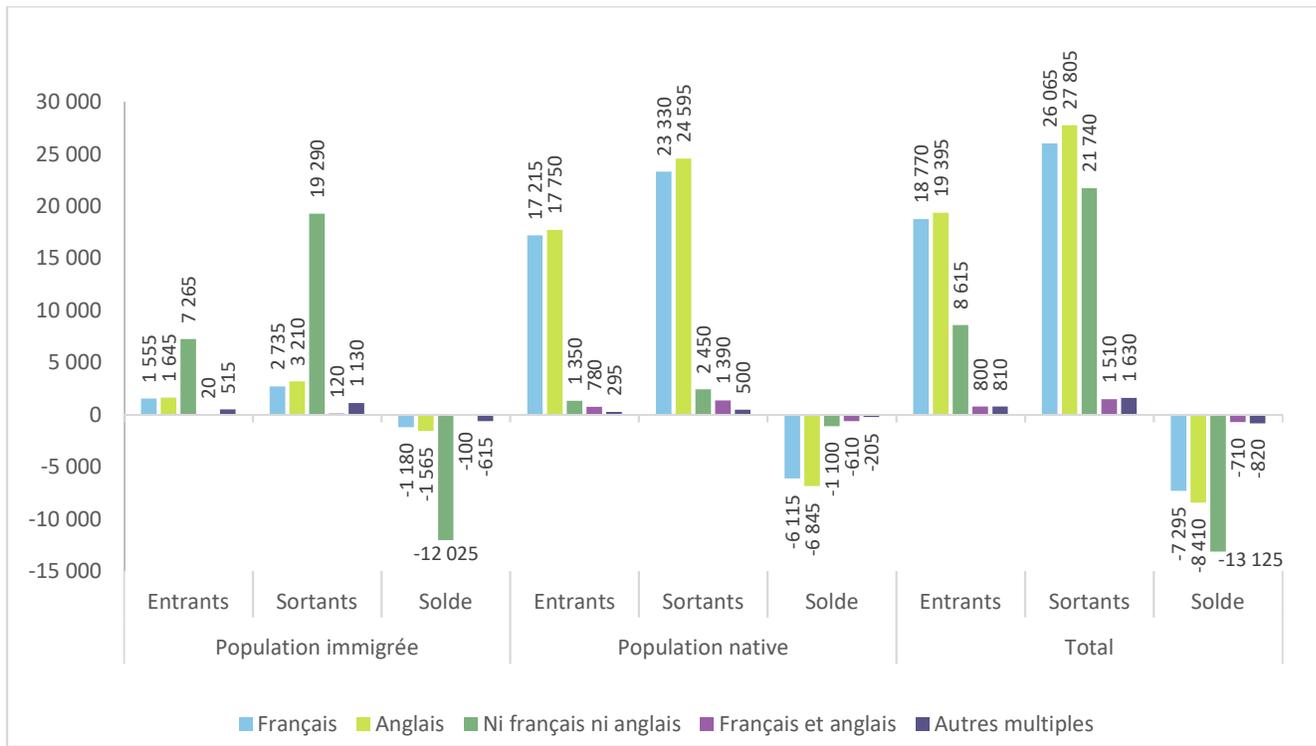
- Durant la période 2011-2016, les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais sont les plus portées à quitter le Québec vers les autres provinces canadiennes. **La perte migratoire pour cette catégorie de 13 125 personnes est très largement entraînée par la perte enregistrée dans la population immigrée** (perte de 12 025 personnes, soit 92 % du solde migratoire pour cette catégorie). Cela est tout à fait cohérent avec le fait que les personnes dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais sont proportionnellement plus nombreuses dans la population immigrée.

Personnes de langue maternelle française ou anglaise

- **La population native a grandement contribué, comparativement à la population immigrée, aux soldes migratoires déficitaires des catégories de langue maternelle « français » et « anglais ».** Cette contribution est de 83,0 % (perte de 6 115 personnes natives pour un solde migratoire total de - 7 295) pour les personnes ayant le français comme langue maternelle et de 81,4 % (perte de 6 845 personnes natives sur un solde total de - 8 410) pour les personnes ayant l'anglais comme langue maternelle.

Graphique 9

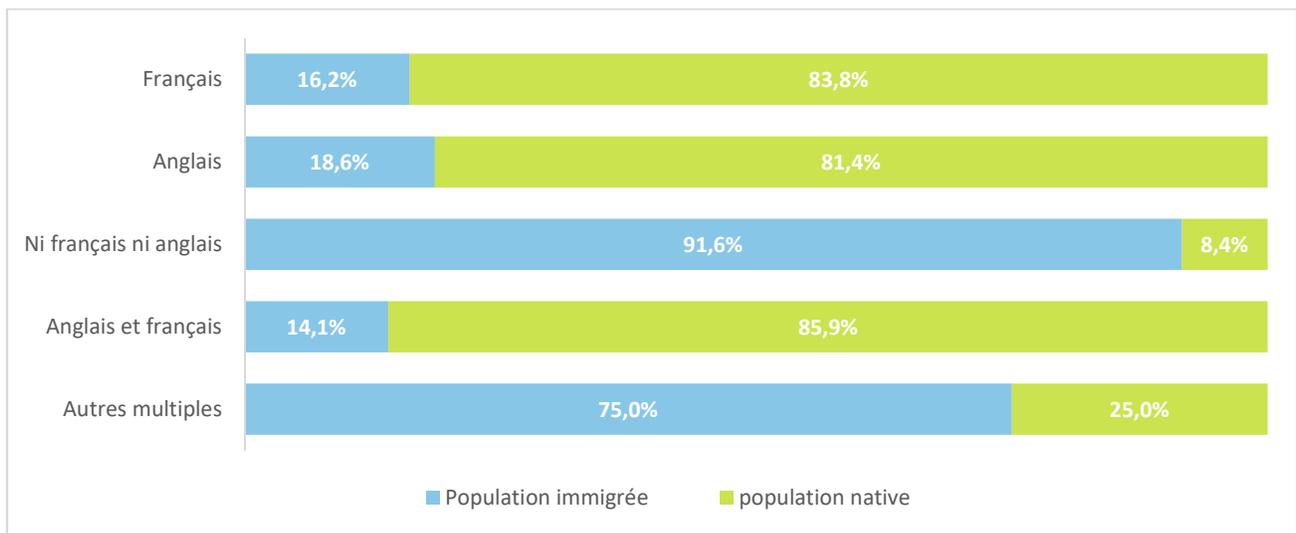
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population immigrée et native de 15 ans et plus selon la langue maternelle, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI). La catégorie « Autres multiples » regroupe les langues maternelles: Français et autre langue, Anglais et autre langue, Anglais, français et autre langue (voir le Tableau 5 en annexe pour des données détaillées)

Graphique 10

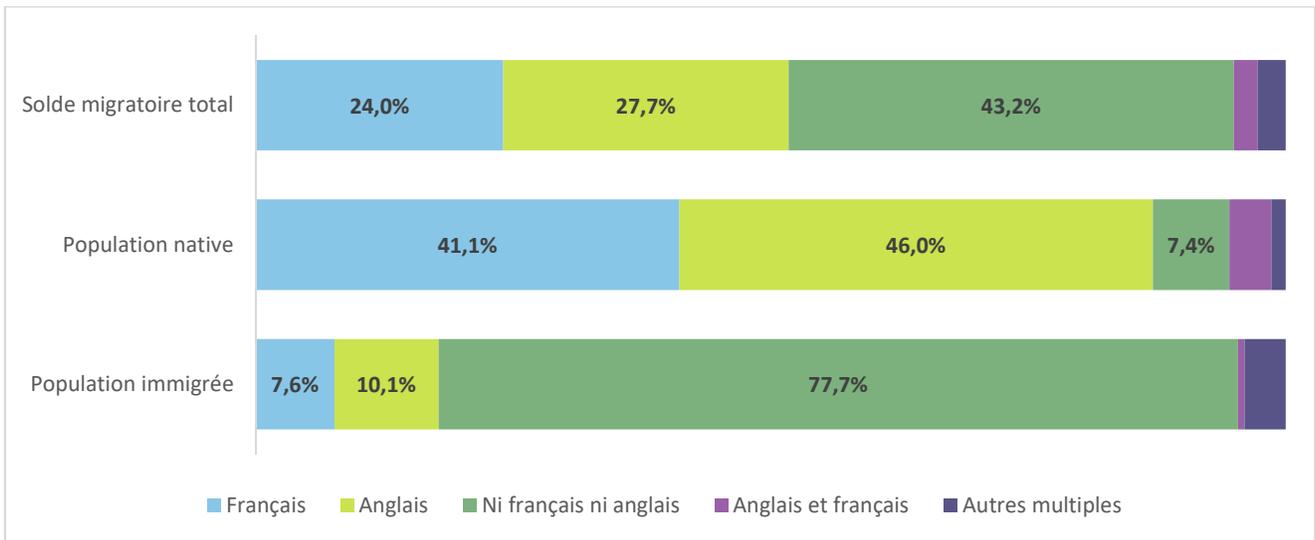
Contribution des populations immigrée et native de 15 ans et plus au solde migratoire selon la langue maternelle, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 11

Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde migratoire total selon la langue maternelle, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Les personnes détentrices d'un diplôme ou d'un grade universitaire au moment du recensement sont les plus mobiles tant dans la population immigrée que native

Dans la population de 15 ans et plus, le Québec enregistre des pertes migratoires interprovinciales pour tous les niveaux d'études. Toutefois, les sortants dans la population immigrée sont deux à trois fois plus nombreux que les entrants pour tous les niveaux.

Les personnes détenant **un diplôme universitaire de niveau baccalauréat ou plus au moment du recensement ont été les plus susceptibles à aller s'installer ailleurs au Canada**. Pour ce niveau d'études, le Québec a enregistré une perte de 15 235 personnes au profit des autres provinces entre 2011 et 2016 (soit 50,1 % du solde migratoire total de - 30 410).

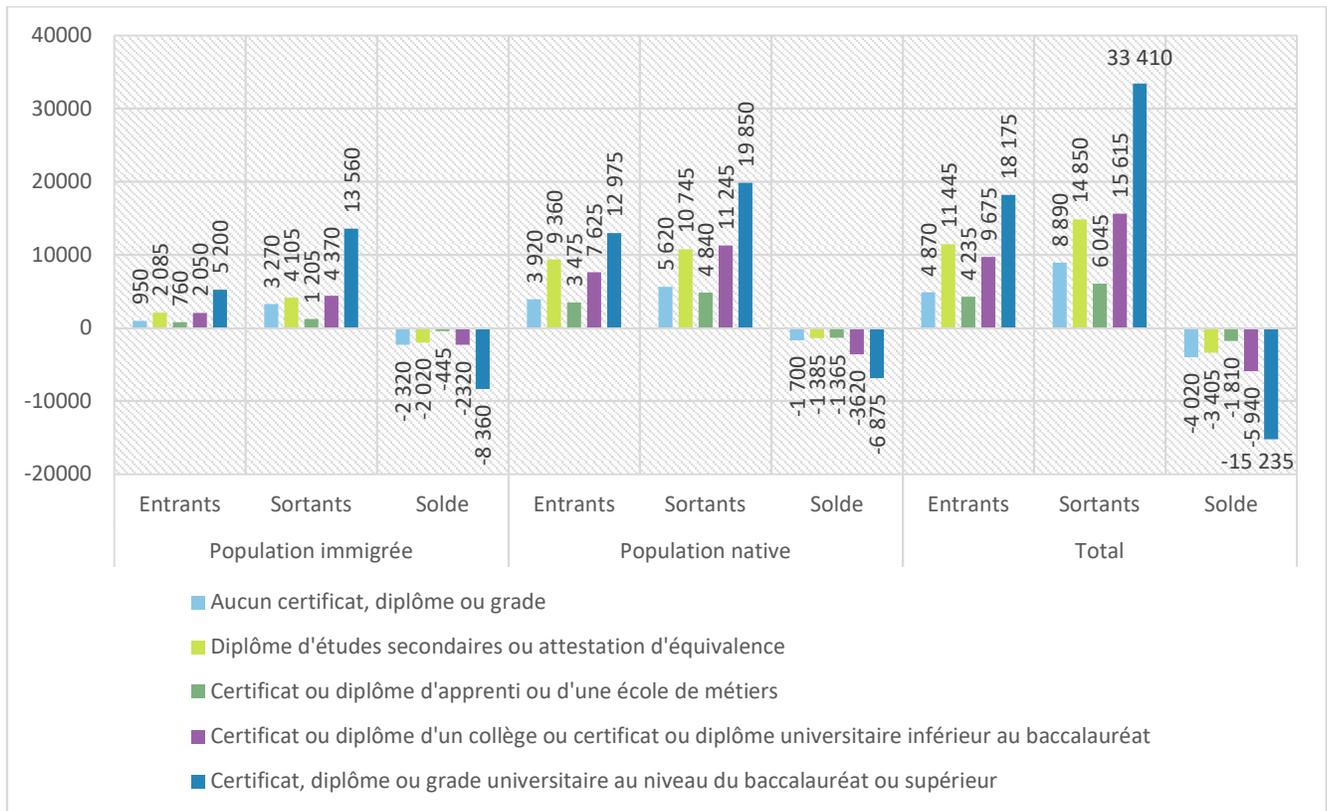
- Les départs ont été moins compensés par les entrées dans la population immigrée (nombre de sortants est environ trois fois plus élevé que celui des entrants) résultant en un solde migratoire négatif de - 8 360 personnes comparativement à - 6 875 dans la population native.
- La population immigrée a ainsi été responsable de 54,9 % de la perte migratoire interprovinciale pour ce niveau d'éducation.

Parmi les autres niveaux d'études, les personnes de 15 ans ou plus détenant un certificat ou diplôme d'un collège ou certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat et celles ne détenant aucun diplôme enregistrent les pertes migratoires les plus importantes.

- La perte migratoire de 5 940 personnes détenant un certificat ou diplôme d'un collège ou certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat est essentiellement entraînée par la population native qui y contribue à hauteur de 60,9 %, soit 3 620 personnes.
- 57,7 % de la perte migratoire totale de 4 020 personnes n'ayant aucun certificat ou diplôme est causée par la population immigrée. Les sorties étant moins compensées par les entrées dans la population immigrée, le nombre de sortants (3 270 personnes) est plus que trois fois plus élevé que celui des entrants (950 personnes), alors que l'on compte 1,4 fois plus de sortants que d'entrants dans la population native (5 620 sortants contre 3 920 entrants).

Graphique 12

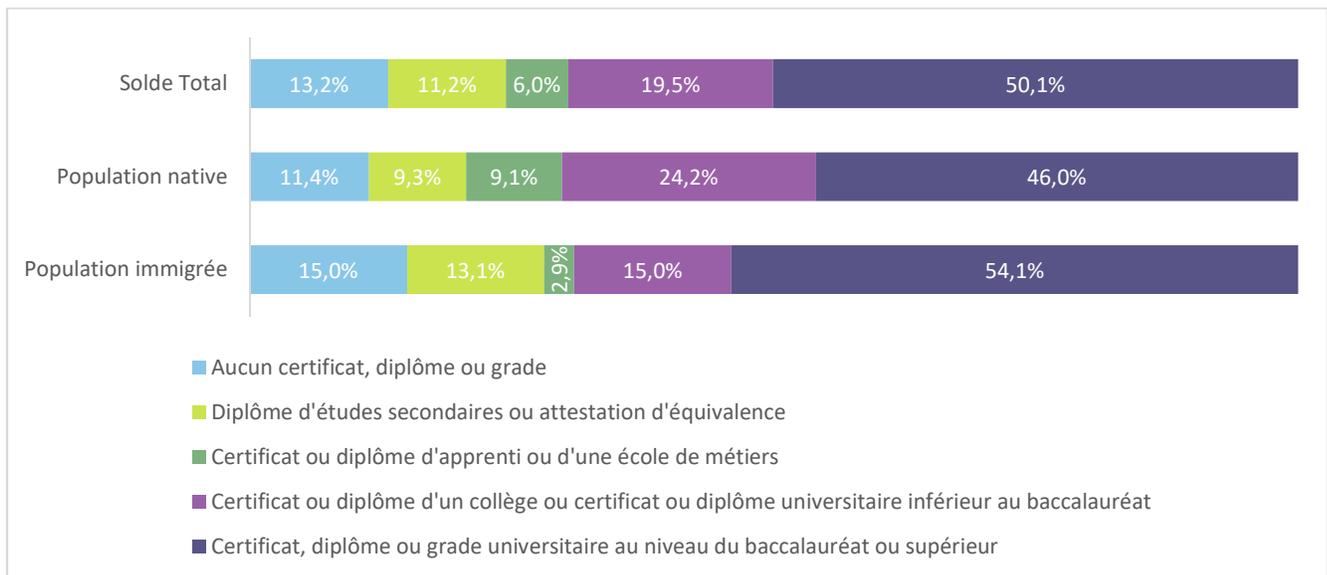
Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population de 15 ans et plus selon le statut d'immigration et le niveau de scolarité, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 13

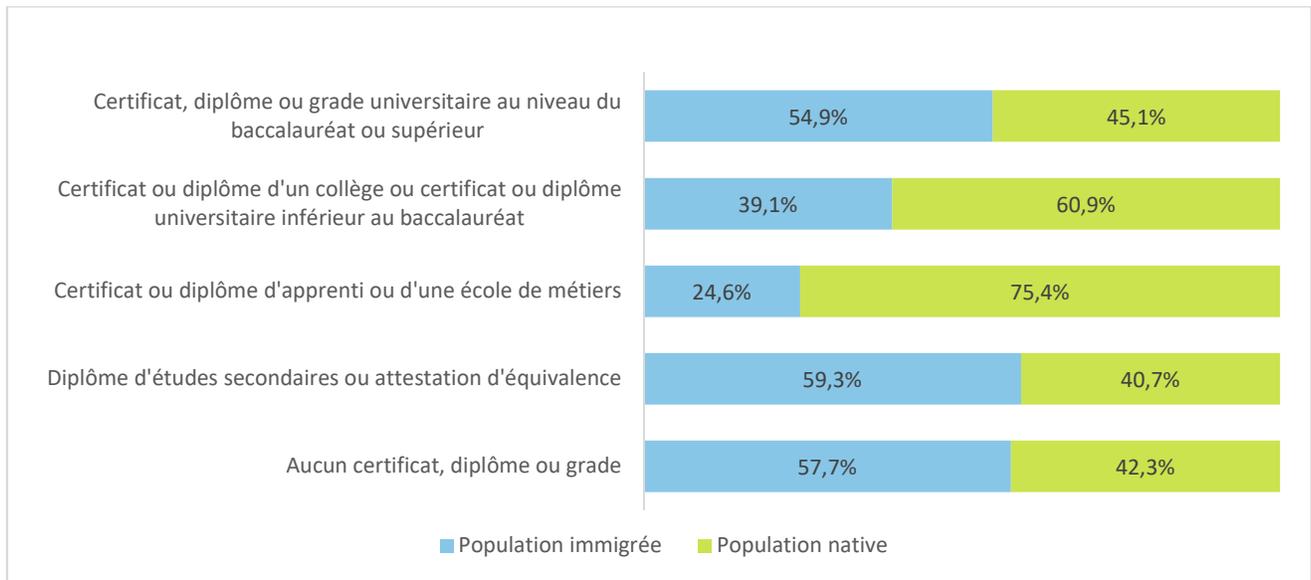
Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde total selon le niveau d'études, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 14

Contribution des populations immigrée et native au solde migratoire selon le niveau d'études, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

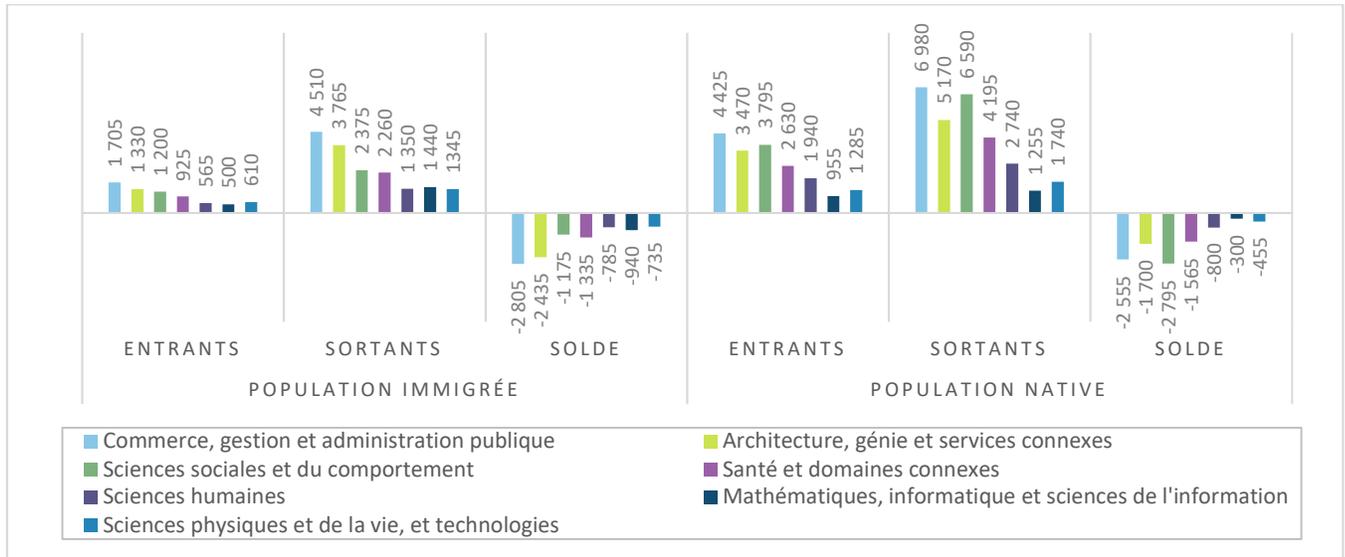
Les plus grandes pertes migratoires sont dues au solde négatif des personnes ayant étudié dans le domaine du commerce, de la gestion et de l'administration publique et celui de l'architecture, du génie et des services connexes

Les plus grandes pertes migratoires interprovinciales (environ 70 % soit, 16 365 personnes sur un total de 22 965) entre 2011 et 2016 parmi la population dont la formation est spécialisée sont celles occasionnées par les mouvements des personnes ayant étudié dans les domaines :

- **du commerce, de la gestion et de l'administration publique** avec des pertes, presque semblables, engendrées par les populations immigrée et native de 2 805 et 2 555 respectivement pour un total de 5 360 personnes. Toutefois, la contribution à cette perte migratoire de la population immigrée est disproportionnée par rapport à son poids dans la population totale. Par ailleurs, la population immigrée pour ce domaine de formation est nettement plus encline à quitter le Québec qu'à venir s'y installer. Le nombre de sortants dans la population immigrée est presque trois fois plus élevé que le nombre d'entrants, alors que chez la population native, ce ratio est de 1,6.
- **de l'architecture, du génie et des services connexes** qui occasionne une perte migratoire totale de 4 135 personnes. La population immigrée contribue à environ 60 % de la perte migratoire pour ce domaine et son nombre de sortants de la province est presque trois fois plus élevé que celui des entrants.
- **des sciences sociales et du comportement** pour lequel les personnes natives contribuent à hauteur de 70 % au solde migratoire total de - 3 970.
- **de la santé et des domaines connexes** avec une perte migratoire de 2 900 personnes pour laquelle la population native contribue à un peu plus de la moitié de la perte migratoire pour ce domaine avec un solde migratoire de - 1 565 personnes et - 1 335 personnes pour la population immigrée.

Graphique 15

Entrants, sortants et solde migratoire des populations immigrée et native de 15 ans et plus selon le domaine d'études, Québec 2011-2016

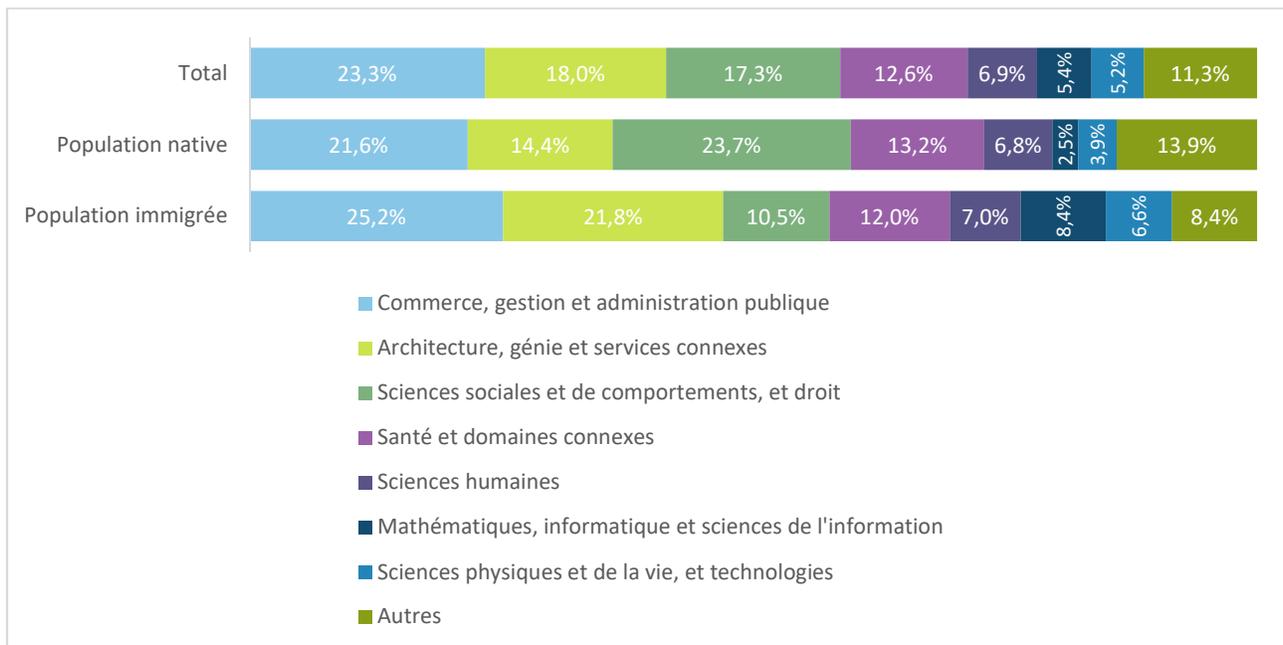


Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Note: dans ce graphique seuls les domaines pour lesquels la perte migratoire est supérieure à 1 000 personnes sont présentés (voir tableau 7 pour les données complètes).

Graphique 16

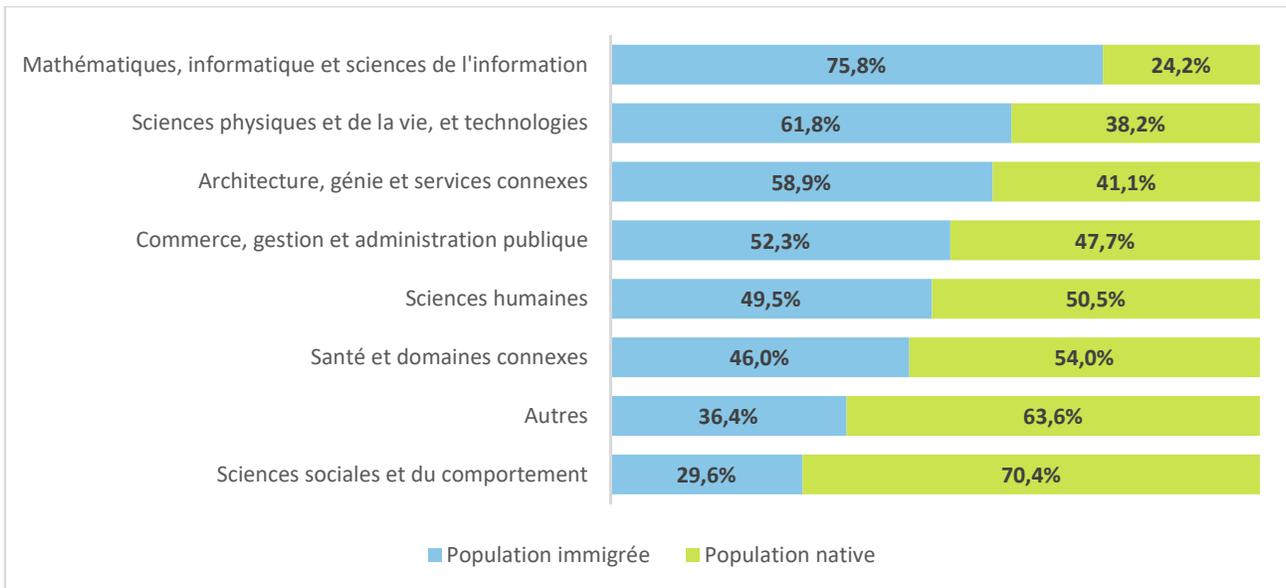
Contribution aux soldes migratoires des populations immigrée et native et au solde total selon le domaine d'études, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 17

Contribution des populations immigrée et native au solde migratoire selon le domaine d'études, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Profil des migrants de la population immigrée selon la période d'immigration, la catégorie d'immigration et le continent de naissance

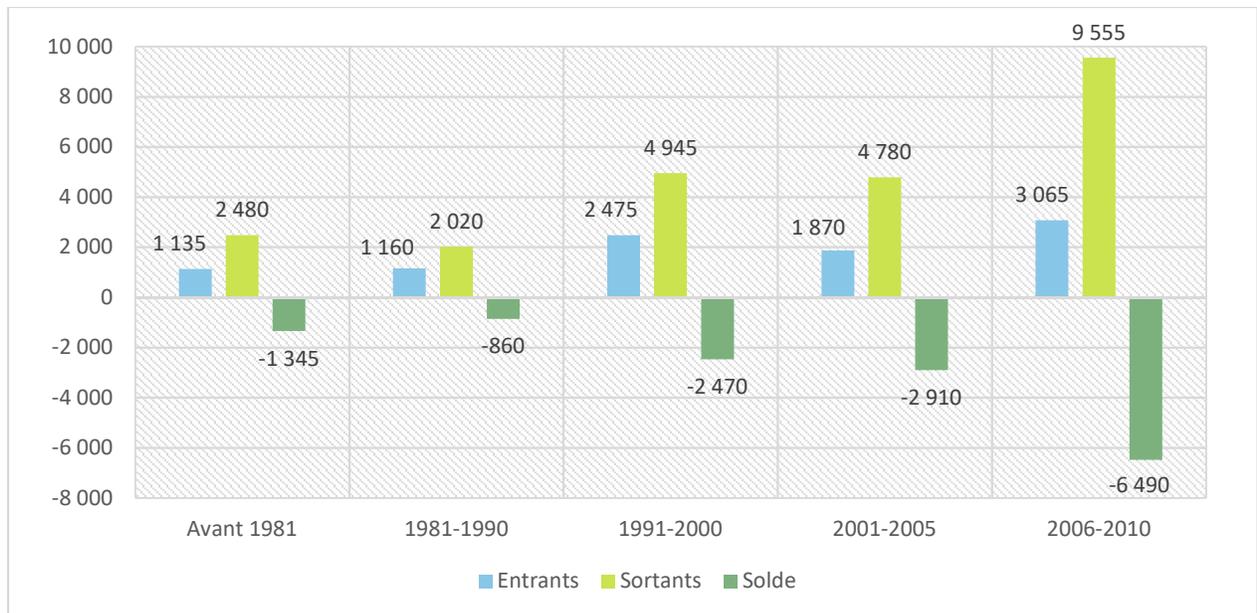
La propension de changer de province de résidence des personnes immigrées diminue avec la durée de séjour au Québec

Les pertes migratoires des personnes immigrées se réduisent avec la durée de résidence au Québec.

- Les personnes immigrées d'arrivée récente, entre 2006 et 2010, ont été les plus nombreuses à quitter le Québec entre 2011 et 2016 pour aller s'installer ailleurs au Canada (9 555 sortants, soit 40,2 % des départs). La perte migratoire de cette cohorte est la plus élevée comparativement aux autres cohortes (- 6 490 personnes ou 46,1 % du déficit migratoire total). En outre, le nombre de sortants du Québec est trois fois plus élevé que celui des entrants.
- La cohorte de personnes immigrées arrivées entre 2001 et 2005 a enregistré un solde migratoire de - 2 910 personnes, soit 20,7 % de la perte totale. Les personnes arrivées entre 1991 et 2000 ont quant à elles contribué à hauteur de 17,5 % au solde migratoire de la population immigrée durant la période 2011-2016.
- Pour la cohorte 2011-2016 seul le changement de résidence des personnes arrivées entre le 1er janvier et le 10 mai 2011 pouvait être capté par la question sur le lieu de résidence 5 ans précédant la date du recensement de 2016. Les migrations interprovinciales des personnes immigrées arrivées au-delà de la date du recensement ne peuvent ainsi être retracées par cette question à ce moment-là. Aucune analyse n'est donc faite pour ce groupe.

Graphique 18

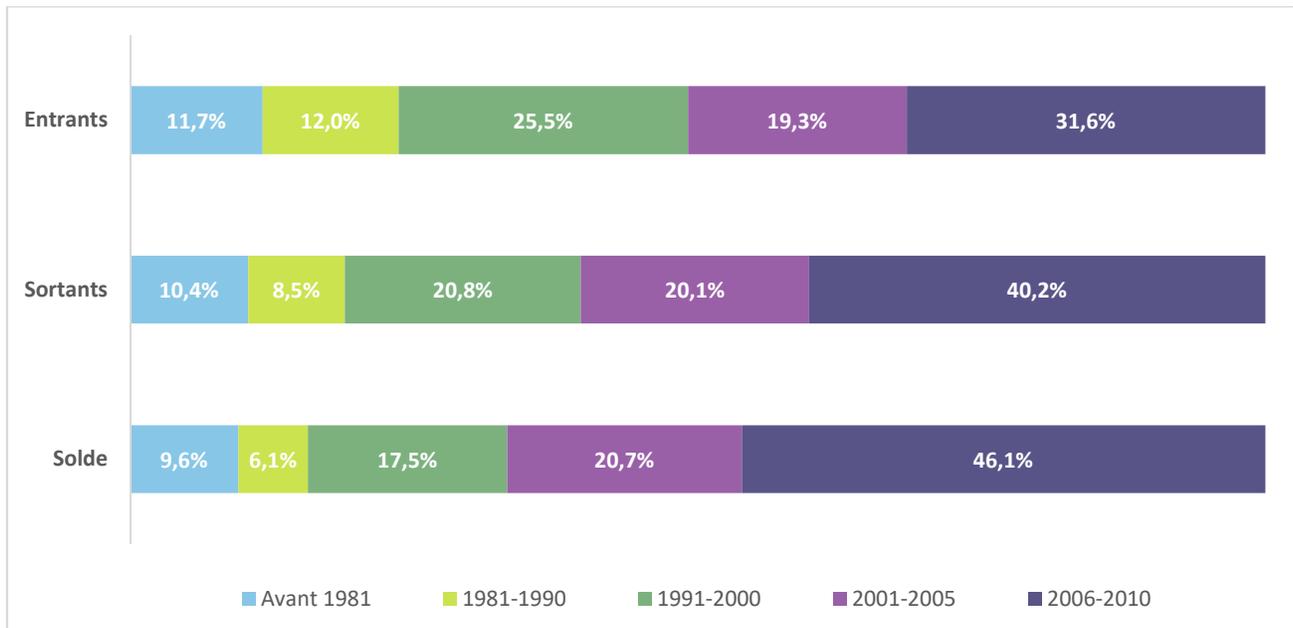
Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus selon la période d'immigration, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 19

Part de la population immigrée dans les entrants et les sortants et sa contribution au solde migratoire interprovinciale selon la période d'immigration, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Les personnes immigrées admises dans la catégorie de l'immigration économique sont les plus mobiles

Pour la première fois, les données sur la catégorie d'immigration sont colligées dans le recensement de 2016. Elles sont disponibles pour les personnes immigrées admises au Canada entre le 1^{er} janvier 1980 et le 10 mai 2016, date du recensement.

- Les personnes immigrées de la catégorie de l'immigration économique ont été les plus mobiles durant la période 2011-2016, comparativement aux autres catégories d'immigration. La perte migratoire de 9 445 personnes appartenant à cette catégorie représente 60,0 % de l'ensemble des pertes au profit des autres provinces canadiennes, mais reste relativement proche de sa part dans la population immigrée (cette catégorie représente 54,0 % de la population immigrée arrivée après 1980). Cette perte est occasionnée par un nombre de sortants du Québec presque trois fois plus élevé que celui des entrants.
- Les personnes réfugiées constituent le deuxième groupe le plus porté à changer de province de résidence. Entre 2011 et 2016, les personnes de ce groupe qui déménagent ailleurs au Canada (5 840 personnes) étaient plus que deux fois plus nombreuses que celles qui ont emménagé au Québec (2 450 personnes). Ces échanges occasionnent un solde migratoire de - 3 390 personnes pour cette catégorie, soit 21,5 % des pertes totales. La contribution de cette catégorie d'immigration est plus élevée que sa part de 16,4 % dans la population immigrée arrivée après 1980.
- La perte migratoire engendrée par le déplacement des personnes immigrées admises sous la catégorie du regroupement familial contribue quant à elle à 16,3 % au solde migratoire total.

Graphique 20

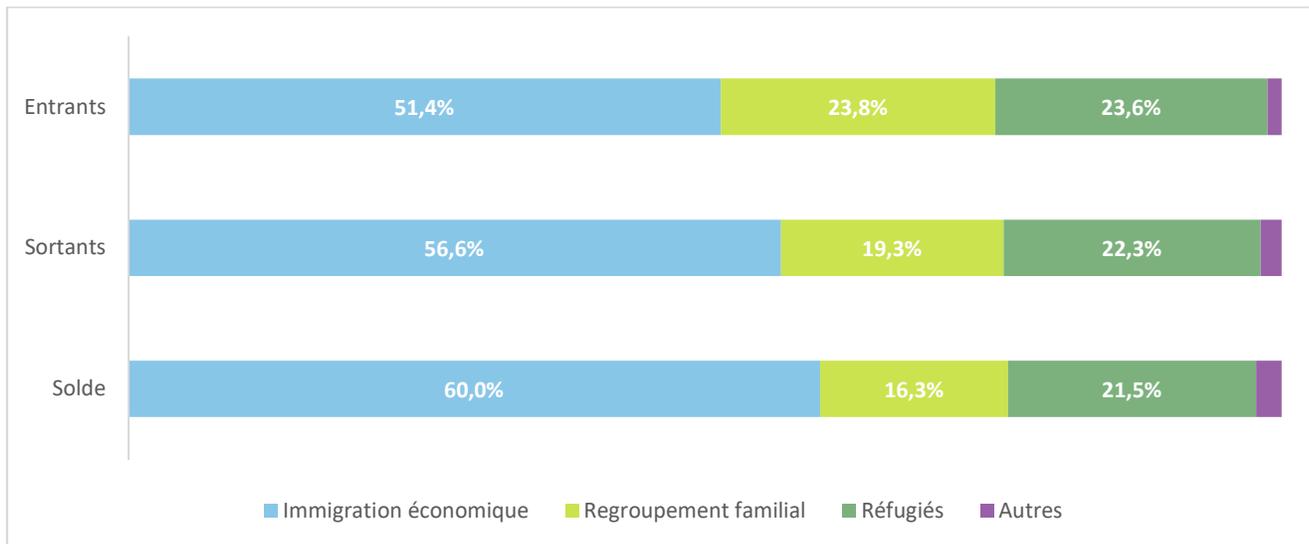
Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus admise depuis 1980 selon la catégorie d'immigration, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 21

Part de la population immigrée dans les entrants et les sortants et sa contribution au solde migratoire interprovinciale selon la catégorie d'immigration, Québec 2011-2016.



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Les personnes nées en Asie ont été les plus nombreuses à quitter le Québec

Au recensement de 2016, le solde migratoire interprovincial de la période 2011-2016 des personnes immigrées âgées de 15 ans ou plus est négatif pour tous les continents de naissance, mais des disparités existent dans le comportement migratoire selon le continent ou la région de naissance.

Plus de la moitié des pertes migratoires interprovinciales du Québec entre 2011 et 2016 est attribuable au déplacement des personnes nées en Asie vers le reste du Canada.

- Le solde migratoire des personnes nées dans ce continent (- 8 355) contribue à hauteur de 54 % au solde migratoire total (- 15 470), alors que les personnes immigrées nées dans ce continent représentent un peu plus du quart (26,7 %) de la population immigrée âgée de 15 ans et plus.
- 12 400 personnes nées en Asie ont déménagé vers les autres provinces canadiennes entre les deux dates du recensement (environ 47 % des sortants), alors qu'on en dénombre 4 045 qui ont emménagé au Québec à la même période (environ 37 % des entrants).
- Pour les régions de naissance en Asie, on observe que les personnes nées en Asie du Sud étaient plus portées à déménager vers l'extérieur du Québec que de venir y vivre. Pour cette région on dénombre 4 160 sortants contre 865 entrants seulement pour un solde migratoire de - 3 295 personnes.

Les personnes immigrées nées dans les Amériques et celles nées en Europe semblent adopter un comportement migratoire semblable. Leur solde migratoire respectif est de - 2 590 et - 2 445 personnes, et les membres de ces groupes représentent relativement la même proportion dans l'ensemble des sortants (environ 18 %), ainsi que parmi les entrants (environ 20 %).

- Pour les régions des Amériques, les personnes nées en Amérique du Sud étaient les plus nombreuses à quitter le Québec au profit du reste du Canada. Le solde migratoire pour cette région est de - 1 485 personnes, résultant de 2 115 personnes sortantes et de seulement 630 entrantes.

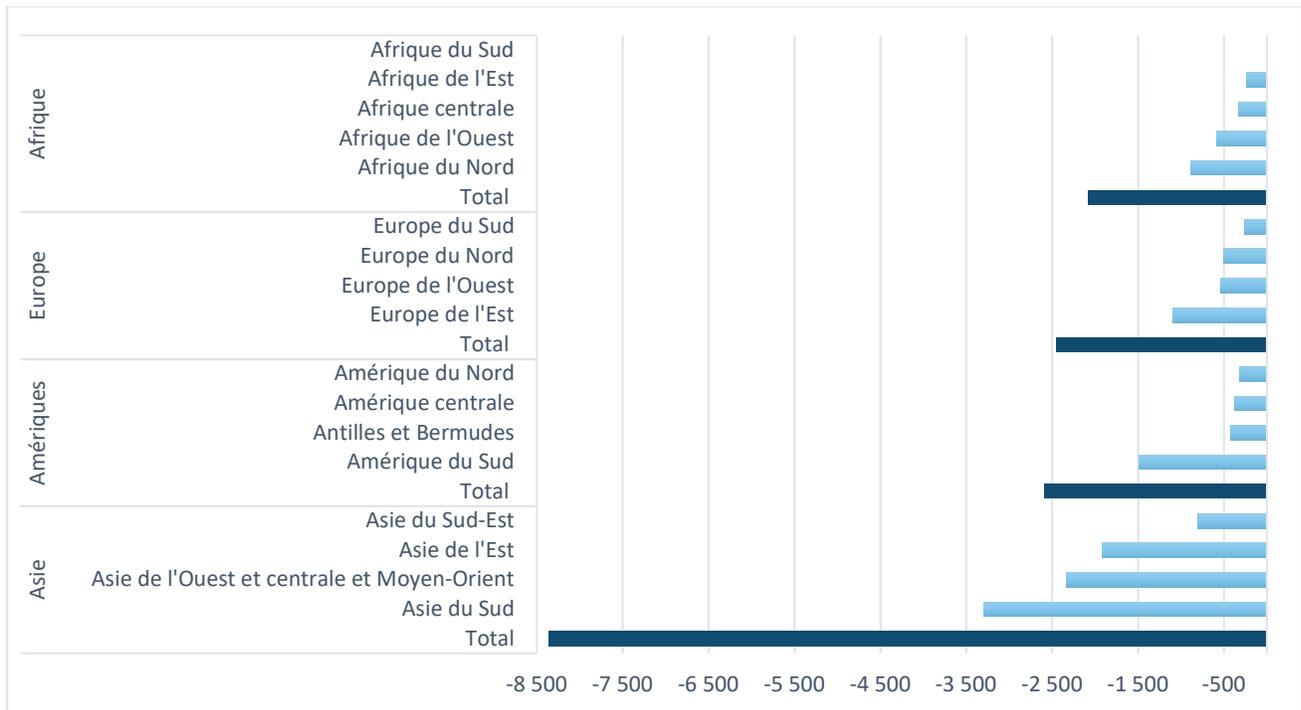
Quant au continent européen, c'est la région de l'Europe de l'Est qui présente les départs les plus importants vers le reste du Canada. Au recensement de 2016, il y a eu 1 850 personnes qui ont quitté le Québec contre 755 personnes qui sont venues s'y installer.

Le comportement migratoire des personnes nées en Afrique se rapproche de celui des personnes nées en Europe et en Amérique avec des proportions de 20,8 % et de 16,5 % respectivement pour les sortants et les entrants.

- Ce sont les personnes nées en Afrique du Nord qui semblent les plus enclines à changer de province de résidence, suivies de celles nées en Afrique de l'Ouest avec des pertes respectives de 890 personnes et de 585 personnes.

Graphique 22

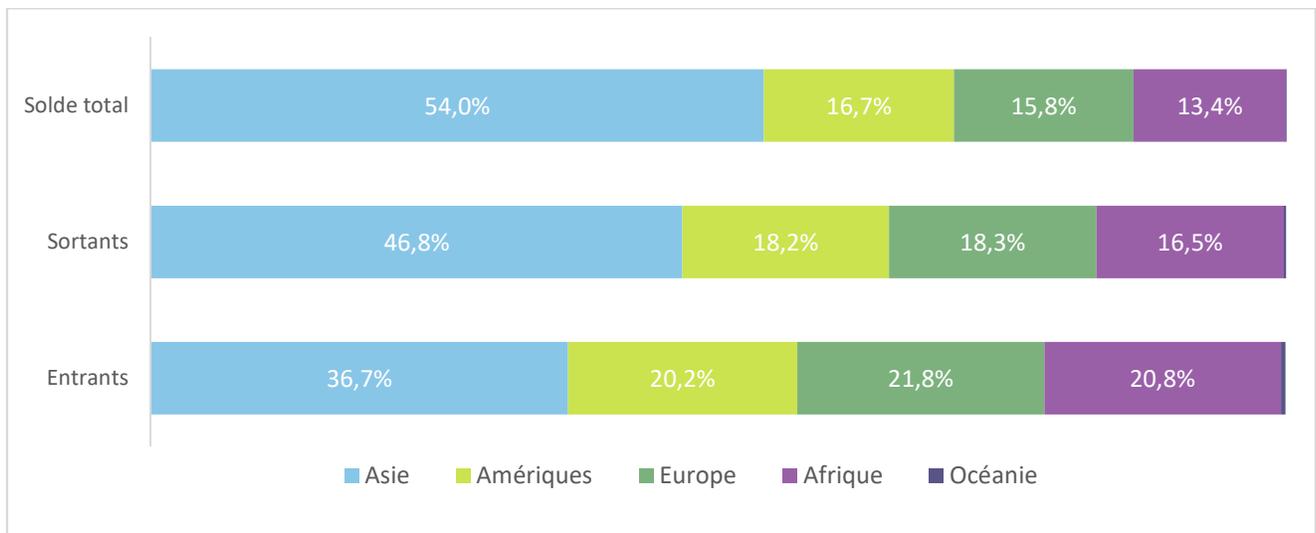
Solde migratoire de la population immigrée de 15 ans et plus selon le continent ou la région de naissance, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Graphique 23

Contribution des personnes immigrées au total des entrants, des sortants et au solde migratoire total selon le continent de naissance, Québec 2011-2016



Source: Recensement 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

CONCLUSION

L'analyse des données du recensement sur la mobilité de la population âgée de 5 ans et plus au Québec permet de faire plusieurs constats généraux :

- Le déficit migratoire interprovincial s'est creusé à travers les périodes quinquennales séparant deux dates de recensements.
- En 2016, le Québec accuse un déficit migratoire avec les autres provinces canadiennes tant pour la population immigrée que la population native. Toutefois, l'ampleur du phénomène est beaucoup plus importante chez la population immigrée. Alors que la part de la population immigrée dans la population recensée de 5 ans et plus n'est que de 14 %, son déficit migratoire pour la période 2011-2016 contribue à la hauteur de 46,2 % à la perte migratoire totale.
- L'Ontario demeure la province la plus attractive tant pour la population immigrée que native. La part du déficit migratoire du Québec est de 47,4 % et 52,6 % respectivement pour la population immigrée et native. L'Alberta est la deuxième province vers laquelle se destinent les personnes québécoises. Cette province était particulièrement attractive pour les personnes immigrées qui étaient plus susceptibles de quitter le Québec vers cette destination que de faire un changement inverse de province de résidence en 2016 (ratio sortants/entrants de 5,3).

Les comparaisons des caractéristiques des migrants interprovinciaux permettent de dégager des différences entre les populations immigrée et native :

- On observe que des déficits migratoires sont enregistrés dans l'ensemble des groupes d'âge, mais les groupes des 25-34 et des 35-44 ans ont connu les pertes les plus élevées tant chez la population immigrée que native. La perte migratoire la plus importante de la population immigrée s'est produite dans le groupe de personnes âgées de 35 à 44 ans au moment du recensement de 2016, alors âgées entre 30 et 39 ans en 2011 (contribution de 65,5 % au solde migratoire de ce groupe). La population native a quant à elle connu la plus grosse perte migratoire aux groupes d'âges des 25-34 ans avec une contribution de 63,1 % au solde migratoire de ce groupe d'âge et les 5-14 ans avec une contribution de 75,8 % au solde migratoire de ce groupe d'âge.
- Les pertes importantes dans la population native du groupe d'âge 5-14 ans laisseraient croire que les familles avec enfants étaient plus susceptibles de changer de province de résidence au cours de la période 2011-2016 dans la population native que dans la population immigrée.
- Des variations importantes des mouvements migratoires sont constatées en fonction de la connaissance du français et de l'anglais. On observe en général que, tant dans la population immigrée que native, les personnes connaissant le français seulement sont plus susceptibles de demeurer au Québec, alors que celles connaissant le français et l'anglais sont plus enclines à le quitter.
- Environ les deux tiers de la perte migratoire des personnes connaissant les deux langues ont été entraînés par celle de la population native (contribution de 65,2 % au solde migratoire pour ce groupe linguistique).
- La population immigrée connaissant l'anglais seulement se démarque quant à elle avec une perte migratoire qui représente 67,6 % de la perte totale pour cette catégorie linguistique et un nombre de personnes qui quittent le Québec 2,5 fois plus élevé que celles qui y rentrent.
- L'analyse de la mobilité interprovinciale selon la langue maternelle fait ressortir le fait que la quasi-totalité de la perte migratoire pour le groupe dont la langue maternelle n'est ni le français ni l'anglais est

causée par la population immigrée (contribution de 91,6 % au solde migratoire). La population native entraîne quant à elle une grande majorité de la perte migratoire pour les groupes de langue maternelle française et anglaise avec des contributions respectives aux soldes migratoires de 83,8 % et 81,4 %.

- Quant au niveau de scolarité, les pertes migratoires sont enregistrées pour tous les niveaux tant dans la population immigrée que native, mais la moitié de la perte migratoire interprovinciale totale du Québec est due aux personnes détentrices d'un diplôme ou d'un grade universitaire au moment du recensement, les personnes avec ce niveau de scolarité sont par conséquent les plus mobiles. Pour cette catégorie, avec un nombre presque trois fois plus élevé de sortants que d'entrants, la contribution au déficit migratoire la population immigrée s'élève à 54,9 %. La population native contribue, quant à elle majoritairement au solde migratoire déficitaire pour le niveau collégial (65,9 %).
- Tant pour la population immigrée que native la plus grande perte migratoire s'est produite chez les personnes ayant étudié dans le domaine du «commerce, gestion et administration publique». Pour les autres domaines de formation spécialisés, la population immigrée accuse une perte plus importante dans le domaine de «l'architecture, du génie et des services connexes» alors que les personnes natives ayant effectué des études en «sciences sociales et du comportement et droit» sont plus nombreuses à quitter le Québec qu'à venir s'y installer, d'ailleurs le solde migratoire pour la population native contribue à environ 70 % à la perte totale associée à ce domaine de formation.

Pour les caractéristiques propres à la population immigrée :

- L'analyse permet de constater que la mobilité des personnes immigrées varie en fonction de la période d'immigration. En effet, on constate que les personnes d'arrivée plus récente sont celles qui accusent des pertes migratoires interprovinciales les plus élevées. Par conséquent les départs du Québec diminuent avec la durée de résidence au Québec: plus elle s'allonge moins les personnes sont portées à quitter la province. D'ailleurs, la cohorte de personnes immigrées arrivées entre 2006 et 2011 est celle qui a connu la perte migratoire la plus élevée qui représente 38,1 % de la perte totale comparativement à la cohorte 1981-1990 dont la perte ne représente que 5,1 %.
- Les personnes admises dans la catégorie de l'immigration économique³ sont les plus mobiles. Ces personnes sont plus nombreuses à adopter les autres provinces canadiennes comme nouvelle province de résidence. À elle seule cette catégorie a contribué à hauteur de 60 % du solde migratoire total.
- Finalement, le comportement migratoire des personnes immigrées varie en fonction du continent ou de la région de naissance. Plus de la moitié de la perte migratoire est causée par les personnes nées en Asie. Plus particulièrement, les personnes nées en Asie du Sud étaient plus portées à s'installer ailleurs au Canada que de déménager au Québec. Les personnes nées dans cette région sont beaucoup plus nombreuses à quitter le Québec, le nombre de sortants est environ cinq fois plus élevé que celui des entrants.

³ Les données relatives à la catégorie d'immigration sont disponibles uniquement pour les personnes admises depuis 1980.

RÉFÉRENCES

Bégin, Hélène (2018). *Le solde migratoire du Québec avec les autres provinces s'améliore*, Point de vue économique, Études économiques, Desjardins.

Gauthier, Hervé (1998). *D'une génération à l'autre: évolution des conditions de vie, volume II, chapitre 10, la migration*, Bureau de la statistique du Québec. Gouvernement du Québec.

Houle, René; Daniel Pereira et Jean-Pierre Corbeil (2014). *Portrait statistique de la population immigrante de langue française à l'extérieur du Québec (1991 à 2011)*, Statistique Canada pour la Direction générale de la recherche et de l'évaluation de Citoyenneté et Immigration Canada.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2018). *Le bilan démographique du Québec. Édition 2018*, [En ligne], Québec, L'Institut, 174 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2018.pdf].

Institut national de la statistique et des études économiques, Insee (2018). Recensement de la population, les migrations résidentielles.

Statistique Canada (2017). *Guide de référence sur la mobilité et la migration*, Recensement de la population 2016.

Trad, Karim (2007). *Les caractéristiques du migrant interprovincial au Canada: étude de données individuelles à l'aide des données du recensement canadien de 2011*, mémoire de maîtrise en Sciences économiques, Université de Montréal.

Tremblay, Marc (1991). *La migration interprovinciale (1981-1986) des immigrants admis avant juin 1981: l'expérience du Québec*, Institut de recherches politiques pour la Direction des études et de la recherche du Ministère des communautés culturelles et de l'immigration.

ANNEXE 1. SOURCE DES DONNÉES

L'analyse des mouvements migratoires interprovinciaux s'effectue à partir des sorties et des entrées interprovinciales observées grâce aux données recueillies par le biais du questionnaire détaillé du recensement effectué par Statistique Canada en 2016⁴. La question posée à la population canadienne était la suivante: « Où cette personne habitait-elle il y a cinq ans? » Les réponses permettent de savoir si cinq ans auparavant, les personnes avaient un lieu de résidence différent de celui au moment du recensement. Ces données permettent d'identifier d'une part les mouvements **migratoires interprovinciaux** (changement de province de résidence) et, d'autre part, les **migrations intra provinciales** (changement de lieu de résidence à l'intérieur de la province)⁵. De plus, les données de recensement permettent de distinguer la population immigrée de celle native et ainsi de savoir dans quelle mesure la première contribue au phénomène migratoire.

Pour pouvoir estimer l'ampleur des migrations interprovinciales, on dénombre d'une part les **entrants**, qui regroupent les personnes résidant au Québec au moment du recensement de 2016, mais qui résidaient ailleurs au Canada cinq ans auparavant, et d'autre part les **sortants**, qui comprennent les personnes ayant résidé au Québec cinq ans auparavant, mais qui résidaient ailleurs au Canada au moment du recensement de 2016. La différence entre le nombre des entrants et celui des sortants produit un solde migratoire qui permet de déterminer si l'échange migratoire s'est fait en faveur (solde positif) ou en défaveur (solde négatif) du Québec.

Limite des données :

- Le recensement permet de dénombrer les personnes qui ont migré d'une date à l'autre sur une période quinquennale, le cas échéant entre 2011 et 2016, et pas le nombre de fois qu'elles ont migré. Par conséquent, les données ne permettent pas d'identifier des changements de résidence survenus à l'intérieur de la période de cinq ans visée. Ainsi, une personne ayant déménagé, mais étant de retour dans sa province d'origine en l'espace de cinq ans ne sera pas comptabilisée dans les migrations interprovinciales. Le portrait dressé sous-estime donc l'ampleur du phénomène des migrations, mais permet par contre de dresser un bilan global des migrations interprovinciales pour une période donnée.
- Les données du recensement ne permettent pas d'identifier les départs vers l'étranger au cours de la période visée (soit les personnes ayant résidé au Canada cinq ans auparavant, mais l'ayant quitté vers un autre pays avant le recensement de 2016). Ces personnes ne pouvaient pas par définition être recensées puisqu'elles ne se trouvaient plus au Canada. Ainsi, les départs d'un lieu de résidence n'incluent que les déplacements vers un autre endroit situé au Canada. Ils se trouvent ainsi sûrement sous-estimés sans qu'il soit possible de connaître l'ampleur du phénomène à partir des données du recensement.

⁴ Statistique Canada. Guide de référence sur la mobilité et la migration, recensement 2016: <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/ref/guides/010/98-500-x2016010-fra.cfm>

⁵ Les migrations intra provinciales feront l'objet d'une étude distincte.

- Les caractéristiques des migrants sont celles déclarées au moment du recensement, c'est-à-dire à leur lieu de destination. Par contre, ces caractéristiques sont inconnues en début de période (lieu de départ) ou au moment de la migration. Il faut par conséquent demeurer prudent quant à l'interprétation des résultats relatifs à certaines caractéristiques socio-économiques des personnes migrantes, telles la scolarité ou la connaissance linguistique, et de ne les attribuer qu'au moment du recensement de 2016. Par contre les caractéristiques, tels le lieu de naissance ou le statut d'immigration, sont immuables.

La plupart des analyses portent sur la population âgée de 5 ans et plus. Lorsque des variables socio-économiques sont prises en compte dans l'analyse, la population de référence est celle âgée de 15 ans et plus.

ANNEXE 2. TABLEAUX DÉTAILLÉS⁶

Tableau 1

Nombre de migrants interprovinciaux par période quinquennale pour la population âgée de 5 ans et plus selon le statut d'immigration, Québec, 2001-2006 à 2011-2016

	Personnes immigrées			Personnes natives			Total		
	2001-2006	2006-2011	2011-2016	2001-2006	2006-2011	2011-2016	2001-2006	2006-2011	2011-2016
Entrants	12 305	12 270	11 475	60 745	49 915	42 695	73 050	62 185	54 170
Sortants	21 615	26 445	28 460	62 615	56 775	62 510	84 230	83 220	90 970
Solde interprovincial	-9 310	-14 175	-16 985	-1 870	-6 860	-19 815	-11 180	-21 035	-36 800

Source : Recensements de 2006 et de 2016, Enquête nationale auprès des ménages de 2011, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 2

Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population native et immigrée du Québec âgée de 5 ans et plus, selon la province ou le territoire de provenance ou de destination, Québec 2011-2016

Province ou territoire de provenance ou de destination	Entrants		Sortants		Solde migratoire		
	Personnes immigrées	Personnes natives	Personnes immigrées	Personnes natives	Personnes immigrées	Personnes natives	Total
Ontario	7 195	24 665	17 425	36 025	-10 230	-11 360	-21 590
Alberta	1 235	4 255	6 530	8 790	-5 295	-4 535	-9 830
Colombie-Britannique	1 575	4 695	2 865	7 285	-1 290	-2 590	-3 880
Saskatchewan	175	745	440	1 205	-265	-460	-725
Manitoba	300	1 185	325	1 155	-25	30	5
Provinces de l'Atlantique	960	6 740	750	7 480	210	-740	-530
Nouvelle-Écosse	305	1 925	345	2 275	-40	-350	-390
Nouveau-Brunswick	425	3 855	275	4 365	150	-510	-360
Île-du-Prince-Édouard	90	290	45	250	45	40	85
Terre-Neuve-et-Labrador	140	670	85	590	55	80	135
Nord canadien	15	395	145	570	-130	-175	-305
Territoires du Nord-Ouest	0	120	70	240	-70	-120	-190
Nunavut	0	130	50	185	-50	-55	-105
Yukon	15	145	25	145	-10	0	-10
Total	11 455	42 680	28 480	62 510	-17 025	-19 830	-36 855

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

⁶ En raison de l'arrondissement aléatoire appliqué par Statistique Canada pour assurer la confidentialité, les totaux des tableaux présentant une ventilation des données selon les différentes variables pour la population de 5 ans et plus ou bien pour celle de 15 ans et plus ne sont pas identiques.

Tableau 3

Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial des populations immigrée et native de 5 ans et plus selon le groupe d'âge, Québec 2011-2016

Groupe d'âge	Population immigrée			Population native			Total		
	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde
5 à 14 ans	435	1 990	-1 555	5 350	10 220	-4 870	5 785	12 210	-6 425
15 à 24 ans	1 615	2 605	-990	7 315	8 500	-1 185	8 930	11 105	-2 175
25 à 34 ans	3 365	7 715	-4 350	12 335	19 785	-7 450	15 700	27 500	-11 800
35 à 44 ans	2 705	7 980	-5 275	7 030	9 805	-2 775	9 735	17 785	-8 050
45 à 54 ans	1 565	4 050	-2 485	4 350	5 720	-1 370	5 915	9 770	-3 855
55 à 64 ans	885	1 890	-1 005	3 680	4 270	-590	4 565	6 160	-1 595
65 ans et plus	880	2 285	-1 405	2 640	4 210	-1 570	3 520	6 495	-2 975
Total	11 450	28 515	-17 065	42 700	62 510	-19 810	54 150	91 025	-36 875

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 4

Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population âgée de 5 ans et plus selon la connaissance du français et de l'anglais et le statut d'immigration, Québec, 2011-2016

Connaissance des langues	Population immigrée			Population native			Total		
	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde
Français seulement	580	1 265	-685	3 060	3 215	-155	3 640	4 480	-840
Anglais seulement	4 770	11 720	-6 950	10 930	14 255	-3 325	15 700	25 975	-10 275
Français et anglais	5 770	14 480	-8 710	28 680	44 995	-16 315	34 450	59 475	-25 025
Ni français ni anglais	325	980	-655	15	45	-30	340	1 025	-685
Total	11 445	28 445	-17 000	42 685	62 510	-19 825	54 130	90 955	-36 825

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 5

Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population immigrée et native de 15 ans et plus selon la langue maternelle, Québec 2011-2016

Langue maternelle	Population immigrée			Population native			Total		
	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde
Français	1 555	2 735	-1 180	17 215	23 330	-6 115	18 770	26 065	-7 295
Anglais	1 645	3 210	-1 565	17 750	24 595	-6 845	19 395	27 805	-8 410
Ni français ni anglais	7 265	19 290	-12 025	1 350	2 450	-1 100	8 615	21 740	-13 125
Français et anglais	20	120	-100	780	1 390	-610	800	1 510	-710
Autres multiples	515	1 130	-615	295	500	-205	810	1 630	-820
<i>Français et autre langue</i>	200	435	-235	40	90	-50	240	525	-285
<i>Anglais et autre langue</i>	290	610	-320	190	295	-105	480	905	-425
<i>Anglais, français et autre langue</i>	25	85	-60	65	115	-50	90	200	-110
Total	11 000	26 485	-15 485	37 390	52 265	-14 875	48 390	78 750	-30 360

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 6

Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population de 15 ans et plus selon le statut d'immigration et le niveau de scolarité, Québec 2011-2016

Plus haut diplôme obtenu	Population immigrée			Population native			Total		
	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde
Aucun certificat, diplôme ou grade	950	3 270	-2 320	3 920	5 620	-1 700	4 870	8 890	-4 020
Diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence	2 085	4 105	-2 020	9 360	10 745	-1 385	11 445	14 850	-3 405
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	760	1 205	-445	3 475	4 840	-1 365	4 235	6 045	-1 810
Certificat ou diplôme d'un collège ou certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	2 050	4 370	-2320	7 625	11 245	-3620	9 675	15 615	-5 940
Certificat, diplôme ou grade universitaire au niveau du baccalauréat ou supérieur	5 200	13 560	-8 360	12 975	19 850	-6 875	18 175	33 410	-15 235
Total	11 045	26 510	-15 465	37 355	52 300	-14 945	48 400	78 810	-30 410

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 7

Entrants, sortants et solde migratoire des populations immigrée et native de 15 ans et plus ayant obtenu un diplôme d'études post secondaires selon le domaine d'études, Québec 2011-2016

Domaine d'études	Population immigrée			Population native			Total		
	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde	Entrants	Sortants	Solde
Éducation	315	685	-370	1 315	1 810	-495	1 630	2 495	-865
Arts visuels et d'interprétation, et technologie des communications	425	615	-190	2 005	2 455	-450	2 430	3 070	-640
Sciences humaines	565	1 350	-785	1 940	2 740	-800	2 505	4 090	-1 585
Sciences sociales et du comportement	1 200	2 375	-1 175	3 795	6 590	-2 795	4 995	8 965	-3 970
Commerce, gestion et administration publique	1 705	4 510	-2 805	4 425	6 980	-2 555	6 130	11 490	-5 360
Sciences physiques et de la vie, et technologies	610	1345	-735	1 285	1 740	-455	1 895	3 085	-1 190
Mathématiques, informatique et sciences de l'information	500	1 440	-940	955	1 255	-300	1 455	2 695	-1 240
Architecture, génie et services connexes	1 330	3 765	-2 435	3 470	5 170	-1 700	4 800	8 935	-4 135
Agriculture, ressources naturelles et conservation	115	295	-180	515	685	-170	630	980	-350
Santé et domaines connexes	925	2 260	-1 335	2 630	4 195	-1 565	3 555	6 455	-2 900
Services personnels, de protection et de transport	325	525	-200	1 725	2 275	-550	2 050	2 800	-750
Autres domaines d'études	0	0	0	20	0	20	20	0	20
Total	8 015	19 165	-11 150	24 080	35 895	-11 815	32 095	55 060	-22 965

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Note: sont exclus du calcul les personnes n'ayant aucun certificat de diplôme ou de grade et celles ayant obtenu un diplôme d'études secondaires ou attestation d'équivalence

Tableau 8

Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus selon la période d'immigration, Québec 2011-2016

Période d'immigration	Entrants		Sortants		Solde	
	n	%	n	%	n	%
Avant 1981	1 135	11,7	2 480	10,4	-1 345	9,6
1981-1990	1 160	12,0	2 020	8,5	-860	6,1
1991-2000	2 475	25,5	4 945	20,8	-2 470	17,5
2001-2005	1 870	19,3	4 780	20,1	-2 910	20,7
2006-2010	3 065	31,6	9 555	40,2	-6 490	46,1
Total	9 705	100	23 780	100	-14 075	100

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 9

Entrants, sortants et solde migratoire interprovinciale de la population immigrée âgée de 5 ans et plus admises au Canada depuis 1980 selon la catégorie d'immigration, Québec 2011-2016

Catégorie d'immigration	Entrants		Sortants		Solde	
	n	%	n	%	n	%
Immigration économique	5 350	51,4	14 795	56,6	-9 445	60,0
Regroupement familial	2 480	23,8	5 040	19,3	-2 560	16,3
Réfugiés	2 450	23,6	5 840	22,3	-3 390	21,5
Autres	120	1,2	465	1,8	-345	2,2
Total	10 400	100	26 140	100	-15 740	100

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).

Tableau 10

Entrants, sortants et solde migratoire interprovincial de la population immigrée de 15 ans et plus selon le continent ou la région de naissance, Québec 2011-2016

Lieu de naissance	Entrants		Sortants		Solde	
Asie	4 045	36,7%	12 400	46,8%	-8 355	54,0%
Asie du Sud	865	7,9%	4 160	15,7%	-3 295	21,3%
Asie de l'Ouest et centrale et Moyen-Orient	1 200	10,9%	3 535	13,3%	-2 335	15,1%
Asie de l'Est	1 420	12,9%	3 340	12,6%	-1 920	12,4%
Asie du Sud-Est	550	5,0%	1 355	5,1%	-805	5,2%
Amériques	2 225	20,2%	4 815	18,3%	-2 590	16,7%
Amérique du Sud	630	5,7%	2 115	8,0%	-1 485	9,6%
Antilles et Bermudes	795	7,2%	1 215	4,6%	-420	2,7%
Amérique du Nord	445	4,0%	765	2,9%	-320	2,1%
Amérique centrale	350	3,2%	725	2,7%	-375	2,4%
Europe	2 395	21,8%	4 840	18,3%	-2 445	15,8%
Europe de l'Est	755	6,9%	1 850	7,0%	-1 095	7,1%
Europe de l'Ouest	860	7,8%	1 395	5,3%	-535	3,5%
Europe du Nord	385	3,5%	885	3,3%	-500	3,2%
Europe du Sud	420	3,8%	680	2,6%	-260	1,7%
Afrique	2 295	20,8%	4 375	16,5%	-2 080	13,4%
Afrique du Nord	695	6,3%	1 585	6,0%	-890	5,8%
Afrique de l'Ouest	440	4,0%	1 025	3,9%	-585	3,8%
Afrique centrale	560	5,1%	890	3,4%	-330	2,1%
Afrique de l'Est	565	5,1%	800	3,0%	-235	1,5%
Afrique du Sud	60	0,5%	60	0,2%	0	0,0%
Océanie	45	0,4%	50	0,2%	-5	0,0%
Total	11 010	100,0%	26 480	100,0%	-15 470	100,0%

Source : Recensement de 2016, Statistique Canada. Compilation Service de la recherche, de la statistique et de la veille (MIFI).